Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! — NOTRE LANGUE

BUREAU
1003, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2804

ABONNEMENT:
Un an, Canada ... $2.00
" " Etats-Unis ... $2.50
" " Europe ... $3.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 18 septembre 1929 — No 2[illegible]

Education

Les droits de la Famille

Les droits des parents en matière d'éducation sont imprescriptibles, quoique très contestés à notre époque par les adeptes de l'Etat libre, les partisans du laïcisme, de la libre-pensée, de la franc-maçonnerie et du socialisme. Tous chantent en choeur que "l'enfant appartient à la République avant que d'appartenir à ses parents; que la patrie seule a le droit d'élever ses enfants; que les parents ne sont que les suppléants de l'Etat; que nul n'a le droit d'élever les enfants contre leur Etat, contre leur cité; finalement, qu'il n'y a pas de droit du père et de la mère".

* * *

Ces doctrines sectaires (à nulle autre fin que la déchristianisation de la jeunesse) démolissent des droits enracinés dans la nature et consacrés par la tradition plusieurs fois séculaire.

Dieu n'a-t-il pas reconnu ces droits, lorsqu'il a fait un commandement aux enfants d'honorer leur père et mère afin de vivre longuement. Et Moïse s'adressant aux parents: "Ces commandements dis-je, vous en instruirez vos enfants." "Instruis ton fils, et travaille à le former. . . ." lisons-nous dans le livre inspiré.

La Rome païenne considérait l'enfant comme la chose du père, qui avait droit de vie et de mort sur les membres de la famille dont il en était le souverain.

A Athènes, l'enfant grandissait sous la tutelle de son père, jusqu'à l'âge de seize ans.

Avant la Révolution, en France, personne n'avait osé toucher aux droits de la famille relatifs à l'éducation.

L'Eglise, par la plume de Léon XIII, nous donne la raison ultime de cette tradition, qu'ont respectée les peuples et qu'elle a toujours respectée elle-même: "C'est aux parents qu'il appartient, en vertu du droit naturel, d'élever ceux à qui ils ont donné le jour".

* * * *

En effet, de par leur mission en entrant dans la vie conjugale, les parents acquièrent sur l'enfant des droits naturels et inaliénables. L'enfant en naissant est dénué de tout. Ses facultés sont engourdies, ses membres sans force. La vie ne se traduit que par des vagissements et des mouvements instinctifs. Dans ce petit être frêle et débile, il y a une âme créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, destinée à le connaître, à l'aimer et à le servir. Par son âme, l'enfant a droit au ciel et par conséquent au baptême, qui lui en ouvrira les portes. Devenu fils de l'Eglise, il a droit d'apprendre les vérités nécessaires au salut. Par sa vie naturelle, il fait partie de la famille et de la société. Là encore, il a droit à la nourriture, au vêtement, au perfectionnement de ses facultés naturelles et aux connaissances suffisantes à le rendre apte à tenir son rang dans la vie sociale.

Jusqu'à un certain âge, l'enfant est dans une impossibilité physique, puis morale de se servir de ses droits. Dieu, qui l'a créé par un effet de sa bonté dans cet état, l'a en même temps par un effet de sa sagesse placé sous les soins de la famille. Pour attacher le père et la mère à leur devoir d'éducateurs et de protecteurs, il les a associés aux fonctions sacrées de sa paternité, en se servant d'eux pour donner la vie à l'enfant. Tellement que les parents voient, dans la chair et le sang de leur fils, leur propre chair et leur propre sang et le prolongement de leur personne. Aussi l'appellent-ils avec raison: *mon enfant, mon fils!* "C'est le cri de la nature, dit le R. P. Monsabré, dans tous ceux qui engendrent. Ils savent qu'ils ont mis leur sang, leur vie, leur amour dans le cher petit être dont ils saluent joyeusement la bienvenue; aussi ne l'appellent-ils pas *l'enfant*, mais *mon enfant*."

A ce titre, les parents ont des droits intangibles, inaliénables, que l'Etat ne pourra jamais violer sans se muer en tyran ni suppléer sans sortir de ses attributions.

* * *

En plus de la fonction sacrée de la paternité, qui incline irrésistiblement le père et la mère vers leur précieux trésor, qu'ils n'échangeraient pas pour toutes les richesses de la terre, il y a encore les droits de la famille. La famille préexiste à l'Etat. Avant que d'appartenir à ce dernier, l'enfant fait déjà partie de celle-là. La société n'était pas encore établie et cependant la famille était très bien constituée et les parents y exerçaient leurs droits d'éducateurs. A la rigueur, non point sans d'assez grandes difficultés, les hommes pourraient se passer de l'Etat; jamais ils ne sauraient se passer de la famille. Postérieur à cette dernière, comment l'Etat peut-il réclamer les premiers droits sur l'enfant?

"Donc quand les chefs de famille s'entendent pour donner naissance à la société civile, rapporte M. le Ch. [illegible], c'est un sentiment impérieux qui dicte leur démarche et en est l'âme: la crainte des conflits, l'appréhension des périls, l'impuissance de se suffire à eux-mêmes. C'est par amour de leurs droits qu'ils vont au-devant les uns des autres."

* * *

L'enfant est ordonné à Dieu, qui est sa fin dernière. Tant qu'il est privé de sa raison, il ne peut rien faire dans cet ordre. C'est aux parents qu'il incombe d'y suppléer. Le sacrement de mariage leur confère des grâces spéciales pour élever chrétiennement leurs enfants, ce que n'a pas l'Etat. D'ailleurs "cette formation première, dit Mgr Paquet, cette initiation de l'enfance aux choses les plus essentielles de la vie, requiert de la part de ceux qui en sont chargés moins de doctrine que de vertu, moins de science que de patience, d'affection et de dévouement". Ces vertus sont les fruits de l'union conjugale scellée aux pieds des saints autels et bénie par Dieu.

La nature elle-même réclame les droits des parents. Dans les arbres, dit saint Thomas, le tronc renvoie la sève aux rameaux pour les alimenter, les conserver et les faire éclore; les rameaux et les fruits sont couverts d'écorce et d'une enveloppe... L'amour de leurs petits est naturel chez les animaux, lesquels veillent à leur conservation et à leur éducation. L'aigle voltige au-dessus de ses aiglons pour leur apprendre à voler. "La poule, selon l'expression de l'Evangile de saint Matthieu, pour conserver ses poussins, les rassemble sous ses ailes. Cet instinct, cet amour sont encore plus irrésistibles chez les parents, parce qu'ils sont raisonnés et divinisés par la grâce sacramentelle.

* * *

Ces droits stricts à l'éducation, chez les parents, correspondent à des devoirs impérieux et d'autant plus graves qu'en pays neutres, les enfants sont plus exposés à négliger leur religion et le salut de leur âme. Les parents sont tenus en conscience de donner à leurs enfants des habitudes honnêtes et bonnes, de développer chez eux le germe des vertus d'obéissance, de foi, de charité, de justice et de pureté. Une négligence continue sur ce point pourrait entraîner la damnation éternelle de leur enfant. "La faute qu'il commet lors de ses vingt ans, dit l'abbé Tallier de Poncheville, sa mère l'a préparée dix ans plus tôt en le laissant s'amollir au lieu de le viriliser."

Les parents doivent choisir scrupuleusement l'école, et par les commissaires, l'institutrice. Toutes les deux seront catholiques. Ils doivent voir à ce que l'enseignement du catéchisme durant la demi-heure soit rigoureusement respecté. Ils sont obligés en conscience d'envoyer leurs enfants à l'école séparée contre l'école publique, lorsque cette dernière est neutre.

Les parents doivent être d'une conduite irréprochable en présence de leurs enfants afin de ne point rendre stérile ce qu'ils prêchent. Ecoutez ce que dit à ce sujet Frédéric Ozanam, devenu père: "Je ne puis penser à cette âme impérissable dont j'aurai à rendre compte, sans que je me sente plus pénétré de mes devoirs. Comment pourrai-je donner des leçons, si je ne les pratique?"

Donc, que les parents se rappellent toujours qu'ils ont des droits sacrés, intangibles, inaliénables, auxquels correspondent des devoirs non moins graves et sacrés.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Politique provinciale

Physionomie du cabinet coopératif—Elections partielles—Le service civil—Une convention libérale—M. Anderson veut la liberté de parole—Le premier ministre formerait deux nouveaux ministères.

Le cabinet Anderson n'a pas beaucoup de membres étrangers au parti conservateur. Des dix ministres qui le composent, sept sont d'authentiques conservateurs. Tous sont à la tête d'un ou de plusieurs ministères.

Si nous en jugeons par l'homogénéité du cabinet, les progressistes et les indépendants n'ont certes point eu le rôle de dictateurs, lors de sa formation. M. George Thorne, secrétaire de l'Association des progressistes de la Saskatchewan, semble nous confirmer, lorsqu'il dit: "Je désire mettre les choses au clair en déclarant que les progressistes n'ont eu rien à faire dans la sélection des ministres du cabinet Anderson. Je puis ajouter que la récente convention progressiste n'a pas ratifié l'acceptation de sa représentation dans le cabinet."

En réalité, le nouveau cabinet n'a de coopératif que le nom, puisqu'en presque tous les ministères sont entre les mains de conservateurs. Nous nous demandons de quel oeil l'électorat progressiste et indépendant considérera une telle représentation.

FORTE REPRESENTATION URBAINE

Autre trait saillant du cabinet Anderson. Il est en majeure partie composé de citadins. Sept résident en ville, deux exercent leur profession dans d'assez gros villages. Seul M. Buckle, de Tisdale, est établi à la campagne. C'est étonnant dans une province presque exclusivement agricole d'y rencontrer si peu de ruraux. "Pour une province agricole, dit M. R.-M. Johnson, président de l'Association progressiste, il appert que la représentation des sièges urbains est plutôt disproportionnée d'avec celle des [illegible]. Je suis content de remarquer que les travaillistes et les agriculteurs ont chacun un représentant. Les progressistes, continue-t-il, portent plus d'intérêt au programme du gouvernement et à la façon dont il interprètera la coopération, qu'au personnel de son cabinet. Nous en surveillerons attentivement les résultats."

Naturellement M. Anderson a choisi, en prévision sans doute des élections partielles, les sièges les plus assurés. Comme la ville est son château-fort, il y est entré à nouveau pour aller quérir ses ministres. Il fallait tout de même songer à la campagne et, pour ne point avoir maille à partir avec cette dernière, déjà encline vers le parti oppositionniste, il l'a permis de figurer dans son cabinet en la personne de M. Buckle de Tisdale. Sera-t-elle satisfaite d'une si maigre portion? Il se pourrait bien qu'elle regrette déjà les [illegible] d'Egypte! Car la [illegible] du cabinet de l'ex-gouvernement lui a gâté la bouche! Elle pourrait bien se retourner dans un [illegible] et le divorce rompe les liens d'une coopération qui n'avait pour raison d'être que le désir de renverser la machine libérale.

LE PLUS NOMBREUX

Le nouveau cabinet a été prévu. Il est le plus nombreux des cabinets jamais formés depuis la fondation de la province. Il paraît que le besoin s'en fait sentir. Très bien! nous ne sommes pas sans connaître que la province a progressé. Mais alors, nous ne comprenons pas pourquoi on n'a pas réparti le travail parmi les dix ministres. Nous sommes tenté de croire que la fonction de certains ministres sans portefeuille sera tout simplement de représenter son parti et d'empêcher une désagrégation du gouvernement coopératif.

Contenter trois partis n'est pas la chose la plus facile au monde. Les mécontenter est funeste, lorsque les trois sont nécessaires pour empêcher de sombrer la barque. Il faudra y aller à coups de compromis, moyens bien précaires et bien fragiles pour parer aux imprévus et aux éventualités multiples dont est faite la vie politique.

ELECTIONS PARTIELLES

A la suite de la première réunion du nouveau cabinet, M. Anderson, premier ministre, a annoncé que les élections partielles, rendues nécessaires par la formation du ministère, seraient tenues comme suit: Saskatoon, Régina, Moose Jaw et Lumsden, nomination le 30 septembre; votation, 7 octobre; Tisdale, Mossomin et Yorkton, nomination, 7 octobre, votation, 14 octobre.

Y AURA-T-IL OPPOSITION

M. Gardiner, chef de l'opposition et de la nouvelle organisation libérale, n'a pas encore manifesté son attitude relativement aux élections partielles. Y mettra-t-il de l'opposition ou non? D'après le "Leader" de Régina, on laissera ce soin entre les mains des circonscriptions. Ce n'est pas, paraît-il, la coutume de s'opposer à l'élection d'un ministre, quoique le contraire s'est présenté assez souvent, et peut se présenter cette année, en raison des modifications que crée la nouvelle situation politique. Depuis le 6 juin, bien des changements se sont opérés. Les progressistes et les indépendants se sont unis aux conservateurs. Sur la scène est apparu un gouvernement coopératif. Ce qui ne fut point prévu par les électeurs. Sanctionnent-ils cette fédération? Ont-ils confiance en cette combinaison? Autant de questions qui ne peuvent trouver leurs réponses que par la voix du scrutin. Voilà pourquoi M. Gardiner a laissé le soin aux associations locales de manifester leurs volontés. C'est à eux d'y voir.

Quelques progressistes ont proposé de résigner comme protestation contre l'acceptation de M. le [illegible], progressiste, de faire partie du cabinet.

Les progressistes n'ont point fait de déclaration publique après leur réunion de l'exécutif.

Actuellement, il est impossible de dire s'il y aura opposition et dans quelle circonscription l'on fera la lutte. S'il fallait que quelques ministres soient battus, le gouvernement se trouverait en très mauvaise posture, pour faire face au bloc solide des 28 libéraux, puisque à l'heure actuelle, malgré la coalition de trois partis, le gouvernement n'a qu'une faible majorité de six.

ABOLITION DES ELECTIONS PARTIELLES

Selon une antique tradition anglaise, tout ministre acceptant de faire partie du cabinet, ipso facto, abandonne son siège et doit faire ratifier son acceptation par le peuple.

Or, M. le Dr Anderson est absolument opposé à cette pratique qu'il qualifie de "folle et dispendieuse", parce qu'elle est toujours ruineuse en grevant les contribuables de nouvelles taxes.

"Je tiens à remarquer, dit-il, que lorsqu'un ministre retourne vers l'électorat de sa circonscription, on doit nommer un officier rapporteur, y faire de nouvelles listes, et mettre en branle la machine électorale tout comme pour les élections générales. Ce qui exige des dépenses, qu'il faut défrayer des fonds publics, dépenses qui, à mon sens, sont inutiles, surtout lorsque les élections partielles suivent de si près les élections générales." Le premier ministre a affirmé, dans cette ligne, qu'il présenterait un amendement modifiant l'Acte des élections à la prochaine session.

(Suite à la page 3.)

Fantaisie

Les beaux esprits

"Ces billets ne sont pas bêtes!" Tiens! Pas possible! Merci tout de même du compliment. J'en suis confuse, touchée, flattée! C'est trop d'indulgence! C'est vraiment trop de bonté! Vous me gâtez! Vous me comblez!

Pourtant, vous l'avouerai-je? Votre aimable appréciation me laisse plutôt sceptique et ne me rend pas plus fière.

Faudrait-il que je vous débite des fadaises pour que vous me trouviez spirituelle?

Et dire qu'on se donne tant de mal, parfois, pour en imposer, sans résultat appréciable? Essayez d'être grave, on vous traitera d'ennuyeux, pédant, à moins que — trop poli — on se contente de le penser. Assaisonnez vos discours de drôleries, on vous trouvera original!

Ainsi va le monde. "Tout n'est que vanités, mensonges, frivolités!"

Après tout, pourvu [illegible].

Avez-vous déjà rencontré de ces personnages, qui se prennent au sérieux, et posent au bel esprit? C'est à désirer de n'en jamais avoir!

Vous êtes-vous surpris à leur souhaiter charitablement d'être tout bonnement bêtes, au lieu d'avoir de l'esprit avec tant d'affectation et de suffisance?

L'esprit est chose commune, puisqu'il court les rues. A quoi bon tant s'en glorifier?

D'ailleurs, l'esprit, chez les autres, se tolère difficilement à la seule condition de l'ignorer ou, du moins, de ne pas s'imposer trop ouvertement.

Un tas de gens ombrageux ont la susceptibilité à fleur de peau! Pour ménager leur sensibilité excessive, faut-il donc faire la bête?

Non! certes! Ce serait pousser au-delà des limites l'esprit d'abnégation.

Moralité: Ayons l'esprit de ne point l'afficher.

CHIN-CHIN.

Hommages à M. Latta

Les membres de divers départements ont témoigné dernièrement leur reconnaissance et leur affection au sympathique M. Latta, ex-ministre des Affaires municipales, à une réunion présidée par J.-J. Smith, sous-ministre des Affaires municipales, dans la chambre du comité au parlement.

Juste et bienveillant, M. Latta ne sut se faire que des amis, durant sa carrière de 17 années comme membre de la législature.

Sans doute ses employés ont voulu, en lui présentant une adresse et en lui faisant cadeau d'une très belle horloge, lui faire oublier l'ingratitude des électeurs du 6 juin dernier qui n'ont pas voulu reconnaître sa droiture, son affabilité et les nombreux services rendus à la province, qui méritaient de, en toute équité, lui assurer une place permanente dans la direction des affaires publiques.

M. Latta apprécia hautement cet honneur et fut très touché de cette affection sincère.

La Page Ecolière

Le 25 septembre, nous publierons la Page Ecolière, sous un nouveau format. Les dimensions seront diminuées d'un tiers sur celle de l'an dernier et le nombre de pages sera porté à huit.

Comme par le passé, cette nouvelle Page Ecolière fera partie du journal.

En plus de la Page Ecolière, nous donnerons une page de [illegible] destinée aux enfants. Cette dernière ne sera insérée dans la Page Ecolière qu'à la condition de 50 sous par année. L'enfant recevra la Page Ecolière, puis la page en couleurs en plus s'il a payé l'abonnement par l'intermédiaire du conseil ou de l'école. Pour plus amples détails voir à la page 4 du présent numéro.

Nous recommandons cette Page Ecolière aux instituteurs et institutrices. Elle fait un bien considérable à nos écoliers dans la formation de leur mentalité religieuse et française. Elle attache les jeunes à l'oeuvre de la bonne presse, [illegible] l'amour de leur langue et de leur foi.

Rome

A propos de syndicalisme

Un très important document de la Sacrée Congrégation du Concile

Voici le texte de la réponse adressée par la Sacrée Congrégation du Concile à Mgr Liénart, évêque de Lille, au sujet d'un conflit qui s'est levé entre le Consortium des Patrons de la région de Roubaix-Tourcoing et les Syndicats ouvriers chrétiens de la même région:

Illustrissime et Révérendissime Seigneur,

Cette Sacrée Congrégation du Concile, saisie d'un recours de M. Eugène Mathon, au nom du Consortium des Patrons de la région Roubaix-Tourcoing, et priée de donner son jugement sur le conflit qui s'est élevé entre ledit Consortium et les syndicats ouvriers chrétiens de la même région, après un attentif et mûr examen de la grave et délicate question, a pris les délibérations suivantes, qu'elle communique à Votre Grandeur, dans l'espoir que réalisées par les parties intéressées, elles puissent faire cesser le différend et opérer la concentration de toutes les forces catholiques contre les ennemis de la religion et de l'ordre social.

Avant tout, la Sacrée Congrégation juge opportun de rappeler qu'on ne saurait mettre en doute la compétence de l'Eglise en pareille matière sous le prétexte qu'il s'agit d'intérêts purement économiques. Léon XIII proclama cette compétence lorsque, envisageant, dans l'Encyclique "Rerum novarum" les rapports entre patrons et ouvriers, il déclarait: "C'est avec assurance que Nous abordons ce sujet, et dans toute la plénitude de Notre droit." De même Pie X, dans l'Encyclique "Singulari quadam", du 24 septembre 1912, disait: "La question sociale et les controverses qui s'y rattachent relativement à la nature et à la durée du travail, à la fixation du salaire, à la grève, ne sont pas purement économiques, et susceptibles, dès lors, d'être résolues en dehors de l'autorité de l'Eglise." Il sera par conséquent utile, et même nécessaire, de rappeler aux parties, dans leurs grandes lignes, les principes de la doctrine sociale catholique et les directives pratiques d'ordre moral, émanées de la suprême Autorité ecclésiastique en vue de régler les organisations et l'activité des syndicats chrétiens.

I. — L'Eglise reconnaît et affirme le droit des patrons et des ouvriers de constituer des associations syndicales, soit séparées, soit mixtes, et y voit un moyen efficace pour la solution de la question sociale.

"Les maîtres et les ouvriers eux-"mêmes peuvent singulièrement aider à la solution, par toutes les "oeuvres propres à soulager efficacement l'indigence et à opérer "un rapprochement entre les deux "classes." Mais la première place

(Suite à la page 3)

Au Précieux-Sang de Gravelbourg

(Ecrit pour le "Patriote de l'Ouest")

Je tiens à remercier, l'occasion s'en présentant, la direction du "Patriote" d'avoir bien voulu publier, ces semaines dernières, une trop modeste description de l'église de Gravelbourg et de sa si intéressante décoration artistique. Je lui offre en retour le compte-rendu d'une toute simple mais bien touchante cérémonie, à laquelle je viens d'assister, au monastère du Précieux-Sang de cette ville, le Mont-La Rocque, ce dimanche, 8 septembre, en la fête de la Nativité de la Vierge Marie.

L'on sait que l'Institut du Précieux-Sang a été fondé, en pleine terre canadienne, à Saint-Hyacinthe, en septembre 1861, par Aurélie Caouette, en religion Mère Catherine-Aurélie du Précieux-Sang, sous l'inspiration de feu Mgr Joseph-Sabin Raymond, alors supérieur du séminaire, et par l'autorité de feu Mgr Jos. La Rocque, deuxième évêque de Saint-Hyacinthe. Cet institut, né d'une pensée de foi profonde et voué à l'oeuvre si haute de la contemplation et de l'expiation par l'adoration du Sang de Jésus, a merveilleusement prospéré. Il compte maintenant plus de vingt monastères, dont l'un à Rome, un autre en Chine, plusieurs aux Etats-Unis et une quinzaine au Canada. Il y en a quatre dans l'Ouest canadien: à Saint-Boniface, à Edmonton, à Prince-Albert et à Gravelbourg.

Celui-ci, aussi dit le Mont-La Rocque, du nom de l'évêque fondateur, est venu se fixer dans le sud-ouest de la Saskatchewan, à l'appel du vénéré Mgr Mathieu et de son distingué vicaire général Mgr Marois, et par les soins du curé Maillard. Il compte une douzaine de religieuses adoratrices et expiatrices.

Or, ce dimanche, on y avait une cérémonie de prise d'habit. Une jeune fille de Ponteix, Mlle [illegible] Auger, ancienne élève des Oblates de Saint-Boniface, a revêtu les livrées rouges et blanches du Précieux-Sang et a reçu le joli nom d'Aimée de Marie.

Mgr le vicaire général Marois a présidé. J'ai prononcé l'allocution de circonstance, de nombreux confrères étaient présents au sanctuaire, entre autres, le curé Maillard, le Père Guy, O. M. I., le curé Brouillard et, en outre des parents de la nouvelle novice, une foule distinguée, parmi laquelle on remarquait Mme [illegible], la vénérable soeur de Mgr Mathieu, remplissant la petite mais si pieuse chapelle qui s'offre aux regards, comme une pierre sentinelle en prière, à l'entrée de la ville, quand on y vient de Régina.

Une prise d'habit ou une profession dans un monastère de contemplatives, c'est toujours touchant pour le coeur des croyants. Si la voix de la nature nous parle du sacrifice de celle qui s'immole, la foi nous prévient qu'elle choisit la meilleure part. Et ces deux sentiments, le naturel et le surnaturel, s'emmêlent et se compénètrent en nous. On ne peut s'empêcher d'être ému par l'un et par l'autre tout ensemble. Il m'a semblé que c'était bien ce qui se produisait chez nos sympathiques auditeurs.

Cette nouvelle novice, qui s'offrait et qu'on accueillait au Mont-La Rocque de Gravelbourg, c'est, si je ne me trompe, la première fleur de l'Ouest, tout au moins de la Saskatchewan, dans le parterre de Mère Catherine-Aurélie du Précieux-Sang.

Qu'on me permette d'exprimer publiquement l'espoir et la confiance que son exemple sera suivi et que d'autres jeunes filles viendront, avant longtemps, s'offrir à Dieu, pour la grande oeuvre de la prière, de l'adoration et de l'expiation. Ce qui perd le monde, c'est l'indifférence et la froideur envers Dieu. Il faut prier, [illegible] et ceux qui, hélas! ne prient pas Dieu. [illegible] pour le pays et le bonheur des peuples que tous les agissements des hommes. On l'oublie trop souvent.

De même, je voudrais recommander à la sympathie et à la charité de mes compatriotes de l'Ouest, et de tous mes amis et frères dans la foi, l'oeuvre si intéressante et si profitable au bien, des Soeurs du Précieux-Sang de Gravelbourg. La récolte du blé est loin d'être abondante cet automne et l'année sera dure pour tous, je le comprends. Mais l'année sera difficile aussi pour nos dignes religieuses, et pourtant il leur faut du blé ou du pain à elles également. En leur donnant je veux dire en les secourant d'une façon ou d'une autre, c'est à Dieu qu'on prêtera, selon le mot du poète. Et Dieu saura bien rendre le prêt à la saison prochaine.

En particulier, je sais que je suis l'interprète fidèle des pieuses et saintes religieuses, en priant respectueusement mes vénérés confrères du saint ministère de ne pas les oublier dans leurs initiatives de zèle. Qui, plus que le prêtre occupé au salut des âmes, a besoin de prières et d'assistance devant Dieu pour le succès de sa mission et de son apostolat?

Que le Dieu d'amour bénisse mon appel, pour qu'il produise des fruits dans tous les sens que j'ai soulignés! Ce sera une grâce et une force pour l'Ouest canadien.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR,
de la Société Royale du Canada.

La nationalisation du radio

Ottawa. — La Commission royale du radio s'est réunie à Ottawa. Sir John Aird, président, et MM. C. Bowman et Augustin Frigon, commissaires, étaient présents. Ils ont adopté le rapport et l'ont remis à M. P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, qui l'a rendu public.

La Commission suggère la nationalisation du radio par le gouvernement fédéral avec le concours des provinces, de diminuer la publicité commerciale dans les programmes et de les canadianiser à tous points de vue, et d'y donner une part plus considérable à l'éducation.

Une compagnie nationale exploiterait tous les postes. La commission suggère la nomination d'un directeur provincial de la radiodiffusion pour chaque province, qui contrôlerait complètement les programmes diffusés par la station. Le bureau d'administration de la compagnie nationale se composerait de trois représentants du gouvernement fédéral et d'un représentant de chaque province qui serait en même temps directeur provincial.

La Commission suggère l'érection de sept postes émetteurs de 50,000 watts, éloignés des centres urbains pour éviter le brouillage. La commission conseille la mise sous contrôle immédiat d'un poste émetteur actuel dans chaque région par la compagnie nationale, jusqu'au jour où les grands postes le [illegible] seront érigés. Ces postes coûteront $3,000,000.

RESUME DES RECOMMANDATIONS

Ci-après, nous donnons un résumé de nos principales recommandations, savoir:

a.—Que la radiodiffusion soit placée sur les bases d'un service public; que les stations fournissant un service de cette nature appartiennent à une compagnie nationale et qu'elle soit par elle exploitée; que les autorités provinciales devraient avoir un contrôle absolu sur les programmes de la station ou des stations situées sur le territoire respectif de la province;

b.—Que la Compagnie devrait être dénommée Compagnie Canadienne de Radiodiffusion; qu'on devrait lui accorder tous les pouvoirs que l'on confère à une entreprise privée et que ses statuts et ses devoirs correspondent à ceux d'un service public;

c.—Que dans chaque province on devrait nommer un directeur provincial de radiodiffusion qui aurait un contrôle absolu sur les programmes à radiodiffuser par chaque station située dans les limites de la province pour laquelle il est responsable;

d.—Que l'on nomme pour chaque province un conseil consultatif provincial, pour s'occuper de la radiodiffusion, lequel comprenant des corps représentatifs serait consulté par l'entremise de l'autorité provinciale.

e.—Que le bureau de la Compagnie comprenne trois personnes, particulièrement représentant le Dominion et un représentant chacune des provinces;

f.—Que l'on devrait ériger des stations de grande puissance à travers le Canada, afin de pouvoir donner une bonne réception radio électrique sur toute l'étendue peuplée du pays durant le jour; que le noyau du système de radiodiffusion comporte, si possible, sept stations de 50,000 watts chacune; que, si on le juge nécessaire, des stations supplémentaires de moindre puissance soient érigées dans certaines régions que n'atteindraient pas efficacement les stations principales;

g.—Que, en attendant l'inauguration et l'achèvement du système projeté, un service temporaire soit fourni par l'entremise de certaines stations existantes, que la Compagnie de radiodiffusion devrait maintenir en exploitation; que les stations choisies pour ce service temporaire devraient être celles qui, sans dédoublement, fourniraient le maximum de rendement; que toutes les stations restantes non nécessaires soient supprimées;

h.—Qu'une indemnité devrait être accordée aux propriétaires des stations existantes pour les appareils employés, et ce ainsi que pourrait en décider le Ministre de la Marine et des Pêcheries; que les dits appareils deviennent la propriété de la Compagnie Canadienne de Radiodiffusion; que les plus modernes et les meilleurs de ces appareils demeurent disponibles pour des fins de réérection de stations, dans certaines régions que n'atteindraient pas efficacement les stations de grande puissance, et que le coût de l'indemnité soit couvert par une somme votée par le Parlement.

i.—Que la dépense nécessaire à l'exploitation et à l'entretien du service projeté de radiodiffusion soit couverte par les recettes provenant de la vente des droits de licences, par le loyer du temps que les stations emploieraient pour des programmes comportant de l'annonce indirecte, et par une subvention du gouvernement du Dominion;

j.—Que l'on devrait faire tout ce qu'il faut afin de créer une chaîne de radiodiffusion en employant toutes les stations ou en ne les employant que par groupe; que bien que le but principal soit de fournir d'excellents programmes provenant de sources canadiennes, on devrait aussi tendre à avoir des programmes tout aussi bien provenant d'autres sources;

k.—Que l'on devrait faire en sorte que certaines firmes ou autres désirant radiodiffuser des programmes comportant de l'annonce indirecte disposent du temps nécessaire à cela; que l'on ne permette absolument pas d'annonces directes; que des périodes de temps déterminées soient mises à la disposition de qui de droit pour des fins d'éducation; que là où la radiodiffusion de caractère religieux serait permise il existe une réglementation prohibant toute affirmation prêtant à la controverse ou qu'une religion se livre à des attaques contre la hiérarchie d'une autre religion ou contre ses doctrines; que la radiodiffusion des matières politiques devrait être soigneusement restreinte d'après un arrangement mutuel intervenu entre tous les partis politiques intéressés; que ne soient employés que des annonceurs compétents et cultivés;

l.—Que l'on devrait considérer la perspective d'une législation future qui forcerait les usagers d'appareils électriques causant du brouillage de radioréception à supprimer ou éliminer à leurs frais le dit brouillage;

m.—Que l'octroi des licences pour les stations et toutes autres matières exigées par la Loi concernant la radiotélégraphie et les règlements faits en conformité de cette loi, pour le contrôle des stations de radio en général restent sous la juridiction du Ministre de la Marine et des Pêcheries, et que cette autorité continue à être responsable de la perception des droits de licences et de la suppression du brouillage inductif nuisant à la réception radioélectrique.

John AIRD, président,
Charles-A. BOWMAN,
Augustin FRIGON,
Donald MANSON, secrétaire.



LE MAL DE TETE peut provenir de bien des causes, mais il n'y a qu'une seule chose à faire pour en obtenir un soulagement immédiat. L'Aspirin est son antidote. Aspirin au bureau. Aspirin à la maison. Les personnes sujettes à de fréquents maux de tête devraient porter sur elles ce remède dans une petite boîte à cet effet. A moins que vous ne vous soyez servi d'Aspirin pour maux de tête, grippes, névralgie, etc., vous n'avez aucune idée du soulagement qu'apporte l'Aspirin. Il guérit complètement en un rien de temps des milliers d'hommes et de femmes chaque année. Elles n'affectent point le coeur.

ASPIRIN
Aspirin est la Marque de Commerce Enregistrée au Canada.

Politique...

(Suite de la page 1.)

Le service civil

Le service civil est une autre pierre d'achoppement sur la route du nouveau gouvernement. Forcément, le Dr Anderson devra y faire des changements, s'il est conséquent avec lui-même. Sur les hustings, il a maintes fois chanté qu'il y avait un patronage outré et qu'il y remédierait en autant qu'il le pourrait. De plus, il y a la meute des chasseurs de positions, qui assaille le premier ministre. Après un jeûne de 24 ans, elle est certainement affamée.

Le problème est ardu. Il y a une forte majorité de libéraux. Les uns ont été très ardents durant la campagne, les autres se sont tenus à l'écart. Quel choix fera-t-il? qui laissera-t-il? Les déplacera-t-il tous pour les remplacer par des conservateurs, qui eux, font une forte pression? Chose certaine, il est trop tard pour remplacer tous les employés, qui ont une longue expérience, par des novices. Il comprendra aussi qu'il a tout intérêt à ne point tourner contre lui le personnel entier du service civil.

Quoiqu'il en soit, pour le moment, le premier ministre n'a encore fait connaître aucune détermination à ce sujet. Comment s'y prendra-t-il pour effectuer ces changements? Nous ne le savons pas. D'aucuns prétendent qu'il formera un bureau du service civil sur lequel il se déchargera des responsabilités de cette entreprise.

Nous espérons que l'on n'expulsera point, purement par esprit de parti, ceux qui ont donné entière satisfaction au public sous tous rapports.

UNE CONVENTION LIBERALE

M. George Spence, organisateur du parti libéral, a annoncé qu'au printemps prochain, l'Association libérale tiendrait une convention qui serait un ralliement complet des forces libérales de la province. Elle sera la première depuis 1917, date de la convention tenue à Moose-Jaw.

M. ANDERSON VEUT LA LIBERTE DE PAROLE

Interrogé au sujet de la coopération des provinces avec le fédéral pour effectuer la nationalisation du radio, il déclara qu'il n'était pas préparé à discuter cette question, n'ayant pas eu le temps d'étudier à fond le rapport de la Commission. "En autant que ça me concerne, dit-il, nous nous en tenons à la politique que nous avons énoncée sur les hustings durant la campagne. C'est qu'en autorisant des postes de radio, l'on ne gêne d'aucune façon la liberté de parole, soit politique, religieuse ou [illegible]."

M. Anderson formerait deux nouveaux ministères

Le premier ministre Anderson a annoncé qu'il va faire enquêter sur les dommages causés par les incendies de forêts et les sécheresses de l'été et qu'il enverra des secours à qui de droit.

Le premier ministre a aussi l'intention de tenir une conférence avec les autorités d'Ottawa sur la vente des terres scolaires et des ressources naturelles.

Il a été décidé de soumettre à la Chambre le projet de création d'un nouveau ministère qui serait celui de l'Immigration et des Ressources naturelles.

Une leçon

Le changement de régime politique, en Saskatchewan, où les libéraux viennent de passer forcément la main aux conservateurs et à leurs alliés progressistes, inspire à la "Gazette" un article où elle prétend dégager de ce qui s'est passé là-bas une leçon pour le parti libéral québécois. Il serait malheureux pour lui et pour le pays tout entier qu'il n'en profite pas, dit ce journal. La leçon? C'est que les libéraux québécois n'ont rien à gagner à poursuivre leur politique qui repose sur une seule idée: "le maintien du bloc et son emploi abusif." Cela n'est ni de la politique saine, ni de la politique nationale, affirme la "Gazette." Elle ajoute: "Si les libéraux de Québec veulent étudier les conditions qui ont prévalu dans la Saskatchewan avant la dernière élection... ils ne peuvent que s'apercevoir à quel danger formidable ils courent... Le libéralisme québécois prête obéissance au gouvernement King sans étudier le moins du monde le caractère de la politique que celui-ci poursuit, grâce à cet appui. Cette politique, dans sa plus grande partie, est tout à fait nuisible aux meilleurs intérêts de la province de Québec. Elle est toute au bénéfice des agriculteurs de l'ouest et notamment de la Saskatchewan... Le bloc libéral québécois tiendra-t-il et continuera-t-il à obéir au gouvernement King, si la machine libérale manque, dans l'Ouest, comme elle est en train d'y venir? S'il persiste, non seulement il ira à la défaite, mais, ce qui est encore plus sérieux au point de vue du parti et du point de vue national, il ira à l'isolement politique." Tout cela se termine par un appel aux chefs libéraux de rompre le bloc, d'agir avec indépendance et courage. La "Gazette" oublie une chose: ce qu'elle écrit, si toutefois cela valait contre le bloc libéral à Ottawa, vaudrait encore plus contre ses associés libéraux à elle, à Québec, qu'elle courtise et porte tout le temps aux nues, aidant ainsi à consolider un bloc qu'elle prétend si dangereux pour l'avenir de tout le pays. Mais la "Gazette" ne se donne pas souvent les gants d'être logique. — G. P.
"Le Devoir."

Un ami de la maison prend Toto sur ses genoux et le fait sauter.

— Oh! monsieur, dit le garçonnet, fais bien attention de ne pas me faire tomber...

— Mais non, mais non.

— C'est que, tu sais, je suis détourné d'un âne, hier.

* * *

Papa. — Vous, jeune homme, marier ma fille! Mais vous ne gagnez pas assez pour l'habiller.

Le prétendant. — Voyons, monsieur, il faut si peu de choses maintenant!


DEMANDEZ les comprimés ASCO
Les meilleurs pour maux de tête et névralgie de toutes douleurs
Il ne sert à rien de souffrir lorsque vous pouvez être soulagés par un ou deux comprimés ASCO. Ces derniers donnent des maux de tête immédiatement ... ASCO n'est pas une aspirine ... les comprimés ASCO sont meilleurs.
Asco Pharmacal Co.
721 ave Ste Dermot, Winnipeg

ORNEMENTS D'EGLISE
AUTELS, STATUES ET CHEMIN DE LA CROIX de toute fabrication
CALICES, CIBOIRES ET OSTENSOIRS
CHANDELIERS ET CROIX D'AUTEL, LAMPES, FLEURS, ARTICLES DE PIETE
BANCS D'ECOLES, TABLEAUX NOIRS
La Compagnie Gaspard, Limitée
170 avenue Dunnotyne Est. WINNIPEG

PENSIONNAT
des Soeurs de l'Assomption S.V.
BATTLEFORD, SASK.
Désirez-vous procurer à vos filles une éducation soignée? Envoyez-les à BATTLEFORD, Sask.
Une attention spéciale est donnée aux jeunes filles qui se préparent à l'enseignement bilingue.
Le Programme de l'Instruction Publique de la Saskatchewan est suivi dans tous les Grades jusqu'au XII ème inclusivement.
Au cours français le programme de l'A.C.F.C. est suivi.
La musique, la peinture, le chant sont enseignés.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre demeure ... travail pour vous.
Ameublement d'Eglises, de magasins et de bureaux.
TELEPHONES
Jour. 2275 Nuit. 2069

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
HENRI KELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2081
Nettoyage à sec d'habits pour hommes et femmes, de pardessus ...
$ 1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

MONUMENTS
N. PIROTTON
365-367 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.
Photos seront envoyées sur demande.

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'UNIVERSITE LAVAL ET DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris
Ex-Interne en Chirurgie, Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre
ADRESSE DU BUREAU
2065—12ème Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—5782 et 2908

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Constructions
EDMONTON North-Battleford

Success Business College
PRINCE-ALBERT, SASK.
Ouverture de l'école du jour le 3 septembre.
Ouverture de l'école du soir le 3 septembre.
Ecrivez ou téléphonez pour toute information
Téléphone 2865 Adresse 1900—1ère ave O.

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domremy
ASSURANCE DE TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Brodeline-Holroyde Agencies Ltd
Chambre 4-5-6-7, Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

Chaque jour à Prince-Albert
... Nous réparons les pneus!
W. G. HOUNSELL
Prince-Albert — Saskatchewan


MONUMENTS
à la portée de votre bourse
Croix en pierre, marbre, granit, fonte ...
Demandez notre catalogue et comparez nos prix
Sandison Marble and Construction
38 rue Est
PRINCE-ALBERT

L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE
La différence n'est point dans le coût ... mais dans l'apparence tout aussi belle.
Prince Albert Laundry
LAVAGE ET NETTOYAGE "SERVICE SI DISTINGUE"
Tél. 2881 1182 1ère ave O.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Téléphone: 2480 Bé. Domicile: 2652
A. C. HOWARD
Représentant de la "MONARCH LIFE ASSURANCE CO" PRINCE-ALBERT SASK.
Chambre 4 Masonic Temple

Fondée en 1844
Dacost, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
46 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

JOHN DAISLEY
PLOMBIER EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 10ème RUE OUEST
Téléphone 2301 Prince-Albert

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Riverside Funeral Home, Ltée
Coin 10ème Avenue Ouest et rue de la Rivière.
Service de jour et de nuit.
Jas. Saywright, Gérant
Prince-Albert— Téléphone: 2069

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR GENERAL
Gravelbourg et Winnipeg
EN CONSTRUCTION
Security Storage, Winnipeg, Man. Prison Provinciale, Winnipeg, Man. Winter Club, Winnipeg, Man. Lundy's Apartment, Calgary, Alta. Holy Angel's School, Calgary, Alta. Jardin de l'Enfance, Gravelbourg, Sask.
Ponteix, Sask., et autres.

"Si c'est un appareil électrique nous pouvons le réparer"
... Magnétos, de Générateurs et de Démarreurs.
SMITH AUTO ELECTRIC
Téléphone 2267 1010 1ère ave. Ouest
PRINCE-ALBERT

F. ALBIZZATI
REPARATIONS DE CHAUSSURES
CHAUSSURES A VENDRE
Ouvrage fait à la main garanti
12 Rue Est PRINCE-ALBERT

L'ASSURANCE-VIE GREAT WEST
Représentant
C. J. BROSTROM, C.L.U.

MALDEN ELEVATOR COMPANY, LIMITED
GRAINS, HUILES, PETROLE
PRINCE-ALBERT, SASK.

BELL'S LTD.
... PRINCE-ALBERT, SASK.

MODERN BREAD COMPANY, LTD.
PAIN ... PRINCE-ALBERT, SASK.

RUSSELL MEAT MARKET
... Téléphone 2257

Monuments Funéraires
de toutes descriptions
J. O. BRUNET
ST-BONIFACE, MAN.
Demandez notre catalogue

QUALITE et PRIX MODERES
TED. MATHESON LIMITED
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
Prince-Albert, Sask.

"CONFISERIE PATRICIA"
Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats, Crème à la glace et Repas Avantageux
"Service et qualité nous parent"
PRINCE-ALBERT, SASK.

PAUL'S PALACE
"LE RENDEZ-VOUS DES JEUNES"
REPAS, GAUFRES, CREME A LA GLACE, LIQUEURS DOUCES, BONBONS
TABAGIE MODERNE
Avenue Centrale PRINCE-ALBERT

BALDWIN HOTEL
22me AVENUE SUD SASKATOON, SASK.
Central, Propre, Confortable, service courtois.
Chambres avec douches
24 Salles de bain

P. H. BOUTHILLIER
REGINA

SPECIAL
Bois pour réparations
PLANCHE D'EPINETTE
...
McDiarmid Lumber COMPANY, LTD.
Téléphone 2933
PRINCE-ALBERT - SASK.

"HAMILTON FUNERAL HOME"
... & FILS
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphone 2958
PRINCE-ALBERT SASK.



EVANGILE

LE XVIIIe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

En ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, traversa la mer et vint dans sa ville. Et voilà que les gens lui présentaient un paralytique gisant sur un lit. Or Jésus, voyant leur foi, dit à ce paralytique: Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis. Et voici que quelques-uns d'entre les scribes dirent en eux-mêmes: Celui-ci blasphème. Mais comme Jésus connut leurs pensées, il dit: Pourquoi pensez-vous mal en vos coeurs? Lequel est le plus facile de dire: Tes péchés te sont remis; ou de dire: Lève-toi et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés: Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit et retourne en ta maison. Et il se leva et s'en alla dans sa maison. Mais, voyant cela, la multitude fut saisie de crainte, et glorifia Dieu qui a donné une telle puissance aux hommes.

La contrebande dans le nouvel Etat pontifical

Cité Vaticane. — Des punitions sévères seront infligées aux personnes important ou exportant des marchandises de contrebande dans le nouvel Etat pontifical; ainsi en décide un édit promulgué par le gouverneur de la Cité Vaticane.

La violation de cet édit ou même une simple tentative de violation sera punie d'une amende de $500 et d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à trois ans, avec confiscation des marchandises. Le gouverneur a ordonné la stricte application de ces mesures pour causes d'ordre international.

Profanation d'un cimetière à Salem

Salem, Mass. — Des vandales ont profané plus de cent tombes au cimetière catholique Sainte-Marie, à Salem. On trouva des pierres tombales renversées, des croix de granit brisées, des statues mutilées, la pelouse des lots déchirée et les plans des allées arrachés de terre. Les dégâts qu'il faudra des mois pour réparer, sont estimés à plusieurs milliers de dollars. Parmi les tombes profanées sont celles de prêtres et de personnes jadis considérables dans les affaires publiques de Salem. La police dit que cet acte de vandalisme est l'un des plus hideux qu'on ait encore vu dans le Massachusetts.

A propos du syndicalisme

(Suite de la 1ère page)

"appartient aux corporations ouvrières qui, en soi, embrassent à "peu près toutes les oeuvres... Aujourd'hui, les générations étant "plus cultivées, les moeurs plus policées, les exigences de la vie quotidienne plus nombreuses, il n'est "point douteux qu'il ne faille adapter les corporations à la condition nouvelle. Aussi est-ce avec "plaisir que Nous voyons se former partout des sociétés de ce "genre, soit composées des seuls "ouvriers, soit mixtes, réunissant à "la fois des ouvriers et des patrons; "il est à désirer qu'elles accroissent "leur nombre et l'efficacité de leur "action." (Léon XIII, "Rerum novarum", 15 mai 1891).

"Quand il s'agit de se grouper en "société, il faut bien prendre garde "de ne pas tomber dans l'erreur. Et "ici Nous voulons parler nommément des ouvriers, qui ont certes "le droit de s'unir en associations "afin de pourvoir à leurs intérêts: "l'Eglise y consent et la nature ne "s'y oppose pas." (Léon XIII, "Longinqua Oceani", 6 janvier 1895).

II. — L'Eglise dans l'état actuel des choses, estime moralement nécessaire la constitution de telles associations syndicales.

"Jamais, assurément, à aucune "autre époque, on ne vit une si "grande multiplicité d'associations "de tout genre, surtout d'associations ouvrières. D'où viennent "beaucoup d'entre elles, où elles "tendent, par quelle voie, ce n'est "pas ici le lieu de le rechercher. "Mais c'est une opinion confirmée "par de nombreux indices, qu'elles "sont ordinairement gouvernées "par des chefs occultes et qu'elles "obéissent à un mot d'ordre également hostile au nom chrétien et à "la sécurité des nations: qu'après "avoir accaparé toutes les entreprises, s'il se trouve des ouvriers "qui se refusent à entrer dans leur "sein, elles leur font expier ce refus par la misère. Dans cet état "de choses, les ouvriers chrétiens "n'ont plus qu'à choisir entre deux "partis: ou s'inscrire dans ces associations, périlleuses pour la religion, ou en former eux-mêmes "d'autres et unir ainsi leurs forces "afin de pouvoir se soustraire hardiment à un joug si injuste et intolérable. Qu'il faille opter pour "ce dernier parti, est-il personne, "ayant vraiment à coeur d'arracher "le plus grand bien de l'humanité "à un péril imminent, qui puisse "avoir là-dessus le moindre doute?" ("Rerum novarum.")

III. — L'Eglise exhorte à constituer de telles associations syndicales.

"Nous exhortons en premier lieu "à constituer parmi les catholiques "ces sociétés qui s'établissent un "peu partout à l'effet de sauvegarder les intérêts sur le terrain social. Car ce genre de sociétés est "très adapté à nos temps: elles permettent à leurs membres d'avoir "à la défense de leurs intérêts en "même temps qu'à la conservation "de la foi et de la morale." (Pie X, aux archevêques et évêques du Brésil, 6 janvier 1911.)

Le même Pontife exhortait le comte Medolago Albani, par une lettre du 19 mars 1904, en ces termes: "Continuez donc, cher fils, "comme vous l'avez fait jusqu'à "présent, à promouvoir et à diriger, non seulement des institutions de caractère purement économique, mais encore d'autres qui "leur sont apparentées, les Unions "professionnelles ouvrières et patronales, établissant entre elles la "bonne entente, les Secrétariats du "peuple, qui donneront des conseils d'ordre légal et administratifs...; les encouragements les "plus réconfortants ne vous manqueront pas."

Et aux Directeurs de l'Union Economique Italienne, il adressait ces paroles: "Quelles institutions "devrez-vous de préférence promouvoir dans le sein de votre Union? Votre industrieuse charité "en décidera.

"Quant à Nous, celles qu'on appelle des Syndicats Nous semblent "très opportunes."

Benoit XV écrivait, le 7 mai 1919 au chanoine Mury, d'Autun, par l'intermédiaire du cardinal secrétaire d'Etat, qu'il "désire voir faciliter l'accès des syndicats vraiment professionnels, et se répandre sur toute l'étendue du territoire français, de puissants syndicats animés de l'esprit chrétien, "concentrant en de vastes organisations générales, fraternellement "associés, travailleurs et travailleuses des diverses professions. Il "sait bien qu'en formulant ces encouragements il sert ensemble, avec les intérêts les plus sacrés de "la classe ouvrière, ceux de la paix "sociale, dont il est le suprême représentant, et aussi ceux de la noble nation française, qui lui tient "tant à coeur."

Le Pape Pie XI, glorieusement régnant, faisait écrire, le 31 décembre 1922, par le cardinal secrétaire d'Etat à M. Zirnheld, président de la Confédération française des Travailleurs Chrétiens: "C'est avec "le plus vif plaisir que le Saint-"Père a appris le progrès de ce "groupement, qui tâche d'obtenir "l'amélioration des classes laborieuses par la mise en pratique des "principes de l'Evangile tels que "l'Eglise les a toujours appliqués à "la solution des questions sociales.

"Le Saint-Père forme les meilleurs voeux, afin que les membres "catholiques de vos groupements "aient toujours à coeur de maintenir leur foi vive et leur piété fervente par la fréquentation régulière des différentes pratiques religieuses catholiques, où ils puisent, avec les moyens de "sanctification personnelle, les ardeurs du zèle et du dévouement "qu'ils témoignent dans les associations syndicales..."

IV. — L'Eglise veut que les associations syndicales soient établies et réglées selon les principes de la Foi et de la Morale chrétiennes.

"On doit prendre pour règle universelle et constante d'organiser "et de gouverner les corporations "de façon qu'elles fournissent à "chacun de leurs membres les "moyens propres à lui faire atteindre par la voie la plus aisée et la "plus courte, le but qu'il se propose, et qui consiste dans l'accroissement le plus grand possible des "biens du corps, de l'esprit, de la "fortune. Mais il est évident qu'il "faut viser avant tout l'objet principal, qui est le perfectionnement "moral et religieux: c'est surtout "cette fin qui doit régler toute l'économie de ces sociétés; sinon "elles dégénèreraient bien vite et "tomberaient, au peu s'en faut, au "rang des sociétés où la religion "ne tient aucune place" (Léon XIII, "Rerum novarum.)

(A suivre.)

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - celle de La Presse

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 3
Téléphone 2702
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets, Maladies de la femme
Bureau:—Théâtre Empress Tél. 2409
Résidence: 202 Hôtel Carlton Tél. 2687
PRINCE-ALBERT SASK.

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D., Montréal, des Hôpitaux de New-York, et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la femme
Bureau—581, Edifice C.P.R.
Résidence—302 rue Queen
SASKATOON, SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., L.L.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 2 et 3
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

DAVIS, FRASER & DAVIS
Avocats, Procureurs, Etc.
Hon. T. C. Davis, K.C.
F. S. Davis, L.L.B. H. J. Fraser
Chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Bu.: 259 Téléphone Dom.: 368
A. C. MARCH & CIE
Procureurs, Avocats et Notaires
A. C. MARCH, B. A.
McDonald Block, Prince-Albert
P. J. BOUCHARD, B. A.
Rosthern, Sask.

Dr N. KANIGAN
CHIROPRACTICIEN
Traitements Electriques
[illegible]
Heures de bureau, 10-12, 2-5 ou par appointements
TELEPHONE 2718
[illegible] Canada Bldg. Prince-Albert, Sask.

THOS ROBERTSON, D.D.S.
G. R. HOWARD, D.D.S.
Dentistes
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2057
PRINCE-ALBERT SASK.

TELEPHONE 2012
Dr J. A. CARRIER
DENTISTE
Appareil Rayons-X Moderne
11-12 Nouvel Edifice Knox
PRINCE-ALBERT
Au-dessus de Woolworth

Dr T. Erskine-Patterson
B.S.C., Ph.C., Sp.C.
CHIROPRACTICIEN
Ancien professeur de technique P.S.C. Collège Canadien et de Chiropractique Licencié de l'acte de la Saskatchewan 1919
102 Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

Dr J. E. REINHORN
DENTISTE
Bureau avec le DOCTEUR SOUCI
GRAVELBOURG, SASK.
Téléphone 32 Ouvert le soir

Encouragez les Annonceurs du "Patriote"

Dr Wm X. BLACKBURN
DENTISTE
D.D.S. Université de Toronto
L.D.S. Royal College of Dental Surgeons
NORTH BATTLEFORD, SASK.
Bureau: Edifice [illegible], Tél. 229

"Dispensaire divin", proclamait S. E. Mgr Joh. Langlois, évêque de Valleyfield, en évoquant les guérisons du sanctuaire de Beaupré. "Terre de miracles", ajoutait avec une juste admiration, "ô vieux chemin de la Côte de Beaupré, lança dans une apostrophe véhémente l'orateur sacré, tu es bien le plus vieux et aussi le plus plein de nos chemins; tu as vu passer Mgr de Laval, tu as vu passer Champlain, tu as vu passer des milliers, des millions de pèlerins; c'est à genoux que nous devrions te parcourir; c'est à nos lèvres émues et respectueuses que nous devrions porter avec amour la terre de ton sol."

Mort de M. l'abbé Paré

Le diocèse d'Ottawa vient de perdre un de ses membres du clergé les plus utiles en même temps que les plus humbles, dans la personne de M. l'abbé Joseph Paré, décédé à l'hôpital de la rue Water, des suites d'une opération. Le défunt était âgé de 68 ans, et depuis quatre ans environ, chapelain de la ferme Youville, des Soeurs Grises, chemin de Montréal.

Maux d'Estomac

"Je ne pouvais prendre aucune nourriture, sans ressentir une douleur atroce à l'estomac. En outre, je pouvais pas [illegible]", écrit Mme [illegible], de Saint-Théodore d'Acton, Qué. "Toutefois, depuis que j'use le Koroko du Dr Pierre, je puis prendre trois bons repas par jour et dormir profondément la nuit." Pour les maux d'estomac et les troubles qui en résultent, nous ne connaissons rien de meilleur que cette vieille préparation herbacée. Elle est vendue directement mais pas chez les droguistes. Ecrire au Dr Peter Fahrney and Sons, Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Nouvelles religieuses

La journée de la Bonne Presse

Les amis et les apôtres de la bonne presse du diocèse d'Ottawa ont organisé sous le haut patronage de S. G. Mgr Forbes, la journée de la bonne presse, du bon journal. Ce n'est ni plus, ni moins que la diffusion sur une plus grande échelle de la saine littérature, du journal catholique dans tous les foyers chrétiens.

Inaugurée l'an dernier, cette oeuvre éminemment apostolique a donné de très beaux résultats. Les prêtres ont continué avec une ardeur pas commune de propager et encourager la bonne presse. Les paroissiens en ont compris davantage l'importance pour eux et pour leurs enfants; le journal le "Droit" a pu développer considérablement son oeuvre christianisatrice et moralisatrice.

Le Pape n'a pas manqué de connaître un si louable mouvement et voilà pourquoi, tout récemment, il accordait une indulgence plénière à tous ceux qui ont participé dimanche passé à la journée de la bonne presse. Cette indulgence est contenue dans la bénédiction apostolique suivante qu'il a transmise à Sa Grandeur Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa:

Cité Vaticane, 7 septembre.
Archevêque,
Ottawa, Ont.
Occasion dimanche presse catholique, Saint-Père envoie bénédiction apostolique.
Cardinal GASPARRI.

C'est un beau stimulant pour les propagateurs du bon journal.

Défendre le journal et le répandre, c'est faire oeuvre apostolique, c'est s'attirer les bénédictions de Dieu.

Nous plaçons cet exemple sous les yeux de nos lecteurs. Ils ont besoin du secours de Dieu pour réussir au point de vue matériel, pour obtenir de bonnes récoltes, de bons prix. Qu'ils aident à la diffusion de notre journal et Dieu leur accordera ce dont ils ont un pressant besoin.

Soyons tous et chacun, selon nos moyens, des apôtres du bon journal.

Semaine catholique internationale

Du 16 au 22 septembre, il se tiendra, à Genève, une semaine catholique internationale, organisée par l'Union Catholique d'Etudes internationales, sous le haut patronage de Mgr Besson, évêque de Lausanne, de Genève et de Fribourg.

On traitera du catholicisme et des grands problèmes de l'heure présente. Le sujet de cette semaine d'études est assez élastique. Il permet aux organisateurs d'exposer la doctrine chrétienne et catholique sur la famille, l'éducation, le patriotisme, l'organisation professionnelle et l'ordre international.

Les Fêtes du cinquantenaire de Sainte-Anne de Beaupré

La semaine dernière, le pays tout entier a rendu hommage aux religieux de saint Alphonse. Il leur a dit sa reconnaissance émue et sa vénération. Le Pape, par la voix de son représentant officiel, et l'Eglise canadienne, par celle de son éminent primat, sont venus attester à sainte Anne de Beaupré le prix qu'ils attachent au fécond cinquantenaire, conflé aux Rédemptoristes par le cardinal Taschereau, ainsi que la satisfaction complète des augustes mandants.

Depuis l'avènement des gardiens nouveaux, sept millions de pèlerins se sont agenouillés à Sainte-Anne. Le zèle, l'initiative et la vigilance avertie ont déterminé cette recrudescence de dévotion et accompli une merveille de piété. Le sanctuaire est devenu national autant qu'historique et ceux qui en ont la fortune brillante, malgré la versalité des humaines affections, malgré les sollicitations contraires, malgré la calamité des incendies, malgré les progrès du matérialisme, ont droit à une gratitude nationale.

Il y a eu à Beaupré oeuvre de Dieu, par l'intercession de sainte Anne, à laquelle ont collaboré avec intelligence les Rédemptoristes; ils sont des Rédempteurs, s'écriait Mgr Camille Roy, des Rédempteurs du peuple.

COLLEGE MATHIEU

Gravelbourg, Saskatchewan

Collège français de la Saskatchewan

Agrégé à l'Université d'Ottawa

DIRIGE PAR LES RR. PP. OBLATS DE MARIE IMMACULEE

"Ce collège est l'oeuvre de ma vie. Je mourrai content, si, avant de disparaître, je le vois établi sur des bases inébranlables."
S. G. Mgr O.-E. Mathieu.

"Ce collège des Franco-Canadiens de la Saskatchewan contribuera largement à l'oeuvre grandiose de la survivance française et de l'expansion catholique des nôtres dans cette province."
S. G. Mgr Yves Plessis.

COURS ENSEIGNES

Cours des Arts—Cours classique—Cours commercial—Cours agricole

Ces deux derniers cours préparent les élèves à entrer dans les facultés de commerce et d'agriculture de l'Université de la Saskatchewan.

LE COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès-Arts de l'Université d'Ottawa, et prépare les jeunes gens à toutes les carrières, au sacerdoce, au droit, à la médecine, etc.

Cours bilingues adaptés aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Musique (Piano, Fanfare, Violon.) Dactylographie.

[illegible]

Pour plus amples renseignements s'adresser au:

REVEREND PERE RECTEUR,
Collège Mathieu, GRAVELBOURG, Sask.

La Rentrée des Elèves aura lieu le 27 Septembre prochain

[illegible]

Ornements d'Eglise

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 121, rue Rideau.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sur hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 26, RUE ST-JOSEPH QUEBEC.
Téléphones: 2-3887 et 2-0606

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

[illegible]

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:

C. Emile Morissette Ltée, 224 rue Lafayette, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau, 4614 rue St-Hubert, MONTREAL.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La loyauté des Canadiens français

Montréal. — "Les Canadiens français sont très loyaux à la couronne britannique. Bien que profondément Canadiens, ils ont coopéré à la formation de ce Dominion, et ils sont un des éléments constitutifs de la Confédération canadienne."

Voilà ce que déclarait M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, à l'issue d'un déjeuner à l'hôtel Place Viger, auquel assistaient les délégués au second congrès impérial des étudiants. Le sujet traité était: "Le Canada français."

M. Montpetit rappela le fait en le soulignant que le sol canadien avait été découvert, colonisé et évangélisé par des Français. Le grand mérite des premiers colons français a été de coloniser le pays au lieu d'y être des aventuriers. Les Canadiens français sont traditionnalistes; cela ne les empêche pas de chérir les libertés britanniques, tout en restant profondément canadiens. M. Montpetit ajouta quelques mots sur l'enseignement.

M. Dafoe

M. Dafoe, journaliste de Winnipeg, a fait les déclarations suivantes à l'adresse du Canada, lors du Congrès de la Chambre canadienne de Commerce: "De par sa position mondiale, de par la richesse de ses ressources naturelles et surtout de ses dépôts miniers du nord et de ses pouvoirs naturels, le Canada commandera aux autres nations qui dépendront de lui." Attaquant le problème de la situation agricole: "Si nous solutionnons le problème de la pauvreté de la classe agricole, par le fait même, les autres problèmes économiques de notre pays trouveront une solution."

Déclaration de M. Birks

Dans son discours présidentiel au Congrès de la Chambre canadienne de Commerce, M. Birks a fait un appel en faveur du commerce inter-impérial.

"Il y eut un temps, dit M. Birks, où la prospérité américaine a pu nous leurrer mais nous étions hors ses marchés et forcés de commercer à l'est et à l'ouest.

"Aujourd'hui, nous entendons parler de murs tarifaires encore plus élevés contre nous. Nous avons encore le courage de tourner en notre faveur une situation adverse. Pour nous, c'est le Canada d'abord et notre empire ensuite. Le commerce intra-impérial est la question du jour et après cela tout le commerce que nous pourrons nous procurer.

"Le commerce a aidé nos pères à fonder un empire comme le monde n'en a jamais vu. Mais sans idéal, il prendra le chemin de tant d'autres avant lui.

"Honneur aux Français pour y avoir planté la croix et parce l'esprit des loyalistes de l'empire vivra toujours. C'est cela qui a construit l'école dans les régions désertes du Canada, ainsi que la petite église de billes, et qui en a placé les fondations profondément et puissamment.

"Nous n'avons pas de crainte pour le dominion et les grands jours de l'empire sont encore à venir", conclut le président.

Une ligne téléphonique trans-Canada

Edmonton. — D'ici deux ans, une ligne téléphonique trans-Canada sera terminée de Halifax à Vancouver et les Canadiens pourront converser d'une côte à l'autre sur des fils canadiens; c'est ce qui a été annoncé aux délégués de la convention annuelle de l'Association Téléphonique du Canada qui vient d'avoir lieu à Jasper.

Cette ligne, d'après ce qu'on a dit, coûtera $10,000,000. Actuellement on peut converser par téléphone d'une province à une autre mais on doit utiliser les lignes américaines pour les conversations sur une plus grande distance.

Quelque 72 délégués de tous les systèmes téléphoniques du Canada ont assisté à la convention et on y a discuté plusieurs phases de l'industrie du téléphone.

Au congrès mexicain

Mexico. — Dans son message annuel, le 1er septembre, devant le Congrès mexicain, le président Portes Gil n'a fait qu'une brève allusion au règlement de la question religieuse du Mexique.

"L'accord, a dit le président, a mis fin définitivement à la rébellion religieuse" — c'est ainsi qu'on a caractérisé l'opposition aux lois contre la religion. "Il n'existe plus aucun rebelle de ce genre au pays", a affirmé Portes Gil. Il a également déclaré au Congrès que 808 églises avaient été remises entre les mains de prêtres catholiques.

"Le règlement de la question religieuse a été strictement d'accord avec le devoir du gouvernement", a-t-il soutenu.

Le président Portes Gil a déclaré énergiquement qu'il ne s'efforcerait pas de rester au poste de président, chose que la nation tout entière craignait toutes les fois que le mandat du président expirait. Il caractérisa de "non-patriotiques" et de "criminelles" certaines rumeurs qui circulent à l'effet qu'il désire garder son titre. Le ferait-il, a-t-il ajouté, que ce serait un ignoble exemple de déloyauté et un manque de patriotisme.

Chronique scientifique

Sommes-nous en sûreté sur cette terre

Telle est la grave question que je me suis souvent posée et qui sans doute occupe une place plus ou moins grande dans l'esprit de plusieurs des lecteurs du "Patriote."

Sans aucune hésitation d'aucuns nous répondront: "Qu'avons-nous à craindre sur cette boule apparemment solide, aux limites sans fin, aux épaisses et pesantes couches de terre, aux fondements de granit, à peine effleurés par les creusages les plus profonds.

Ils nous diront aussi que notre planète est si solide que les tremblements de terre les plus violents, au cours des siècles, que l'effet puissant des marées, des longitudes, du soleil et de la lune, joints aux éruptions des volcans et autres catastrophes de cette nature, n'ont pas ébranlé notre globe; bien plus, ces phénomènes en ont affermi les bases, sans que le commun des mortels soupçonne même l'apparence de danger.

Sans vouloir effrayer ceux-ci ni trop rassurer ceux-là, examinons un tout petit peu, à la lumière de la science humaine, l'endroit où la Providence nous a placés.

Les astronomes nous apprennent que notre globe fait tous les ans le tour du soleil, à une vitesse approximative de 700 pieds à la seconde, et tourne sur lui-même à une vitesse de 20 milles à la seconde. Il suit le soleil dans une ascension vers une étoile nommée Vega, à une vitesse de 15 milles à la seconde seulement! Ces vitesses extraordinaires, réunies ensemble, dépassent de 30 ou 40 fois la vitesse d'un obus sortant de la bouche de nos canons modernes. La lumière, avec sa translation de 186,000 milles à la seconde, peut seule nous dépasser. J'ajoute que les astronomes modernes semblent unanimes à dire que notre Univers se meut dans l'espace à une vitesse approximative de 400 milles à la seconde.

Un sourire accueillera peut-être la lecture de ces lignes, mais ne nous y trompons pas, ces allures ont été étudiées, mesurées et approuvées par la science.

Ici sur la terre, nous sommes loin de la vitesse de nos automobiles, de nos trains, de nos aéroplanes, pourtant, si remplis de dangers. Qu'est-ce cela en comparaison des déplacements cités plus haut?

Sommes-nous en sûreté en voyant à ces allures?

Autre détail: nous ne suivons pas une ligne droite, mais tournoyons sous l'empire du soleil, comme une balle de tennis au gré des vents. Il ne faut pas oublier les treize mouvements distincts de notre globe, dont le plus récemment découvert est une espèce de respiration qui soulève la terre chaque jour d'environ 18 pouces à l'équateur. Ce mouvement n'est certes pas de nature à nous rassurer, vu la composition semi-liquide du centre terrestre et la mince couche solide.

La rencontre directe avec la tête d'une comète est aussi une autre éventualité que les astronomes admettent comme possible et qui aurait un effet désastreux pour notre terre.

Il paraît que les comètes existent par milliers et voyagent à une vitesse fabuleuse. Leurs têtes sont composées de poussières et de morceaux de pierres de toutes grosseurs, dont plusieurs pèsent jusqu'à 20 ou 30 tonnes. Le tout est imprégné de gaz délétères. Une rencontre avec notre terre aurait certainement des suites fâcheuses pour nous. Cette collision pourrait être comparable à l'effet d'un coup de fusil chargé à petits plombs sur une balle de caoutchouc remplie d'air. Ce serait sans doute l'embrasement général des parties anciennes. Que de verve et de salive à tout jamais perdu, si cet accident nous surprenait au beau milieu d'une campagne électorale comme celle que la Saskatchewan a subie en juin dernier! Que d'actes de contrition rapidement ébauchés! que d'injustices réparées! que de courses vers les églises!

Si les astronomes unanimes, du haut de leurs tours d'observation, constataient par radio la nouvelle que telle comète viendra en contact avec la terre en 48 heures!

Un autre danger: le liquide chaud à l'intérieur de notre globe, retenu par une frêle enveloppe solide et dont les volcans sont les soupiraux, le refroidissement de notre globe dû à la diminution de l'énergie solaire, chose admise par la science, peut nous geler sur place. La rencontre fortuite d'autres vagabonds, tels que soleils noirs aperçus dans les profondeurs célestes, par nos astronomes et dont la course est encore un mystère pour eux.

Eloignons-nous par la pensée de quelques millions de milles d'ici-bas. Que contemplerons-nous alors? Un infime microbe, l'homme, cramponné à un brin de poussière presque liquide, appelée terre, tournoyant dans l'espace au gré du soleil et autres attractions puissantes, à une vitesse qu'il ne peut comprendre lui-même, exposé à des milliers de dangers dont je n'ai cité que les plus saillants. Ce microbe, dis-je, ose relever la tête et injurier le Maître des mondes, en se servant d'une toute petite liberté que ce Maître lui a seulement prêtée pour quelques instants. Avant d'offenser Dieu, demandons-nous sérieusement si nous sommes en sûreté sur cette terre.

C. S. P.

Montmartre, Sask.

Conflit russo-chinois

Londres. — Bien que la guerre ne soit pas officiellement déclarée en Mandchourie, les dépêches rapportent que l'état d'hostilités ouvertes existe à la frontière.

Russes et Chinois se battent à Manchuli et à Pogranichnaya.

Les raids aériens et les bombardements ont causé des dommages considérables.

On apprend d'autre part que des engagements ont lieu tout le long de la frontière de Mandchourie.

STATION DE CHEMIN DE FER BOMBARDÉE

Tokio. — L'agence japonaise Rengo apprend que des aviateurs soviétiques ont bombardé la station de chemin de fer de Manchuli.

DU RENFORT

Shanghai. — L'agence de nouvelles du gouvernement nationaliste chinois annonce qu'en prévision d'une offensive générale des Soviets, les troupes chinoises de renfort se rendent au nord de Moukden. La plus grosse bataille qui se soit produite en Mandchourie est maintenant déclenchée entre Russes et Chinois à la frontière de Mandchourie et de Sibérie.

VILLAGE CAPTURÉ

Moukden. — Le gouvernement mandchou annonce que les Russes ont capturé le village de Pogranichnaya, à la frontière sud-est de Mandchourie et que les Chinois l'ont repris après un combat de deux jours.

Les Russes ont envahi le district de Suiyuan entre l'Amour et l'Amouri.

Avis

L'avis est par le présent donné à tous les arriérés des taxes imposées avant le premier jour de janvier 1929 qui appartiennent aux terrains situés dans le township 22 à 27, inclusivement, rangs 1 à 12 inclusivement, tous situés à l'ouest du troisième Méridien dans le District No 342 dans l'amélioration locale de Shellbrook. Si les taxes ne sont pas payées avant le vingt et unième jour de novembre 1929, les terrains en question tomberont sous les provisions des sections 24 et 25 [illegible] de l'Acte de l'amélioration locale des Districts (Local Improvement Districts Act) de 1927 en vue d'obtenir un titre au nom de Sa Majesté relativement à de tels lots.

En date du 12 septembre 1929 [illegible]

Chemins de fer Canadien National

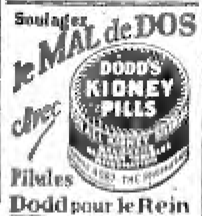
Soumissions pour dormants (ties) de voies ferrées

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumissions pour dormants de voies ferrées" seront reçues au Bureau des Dormants et Bois de construction (Tie & Timber Agent), Edifice de l'Express Canadien National, Montréal, jusqu'à midi, le 30 septembre 1929, pour la fabrication de dormants avec le matériel suivant: Jack pine, Douglas, épinette, Pin, Tamarack et Cèdre. Découpé du 1er septembre 1929 au 1er mai 1930 et délivré à partir du 1er janvier 1930 au 1er septembre 1930 F.O.B. Wagons du Canadien National conformément avec spécification 22 W—1-2 révisée le 11 juillet 1928. Des formes pour soumissions peuvent être obtenues au bureau du "Tie Agent" à Winnipeg, et de l'Agent des achats, Vancouver, ou de l'Agent des Dormants et Bois de construction, Montréal. Les soumissions seront considérées que lorsqu'elles seront faites sur la forme prescrite, fournie par la Compagnie de Chemin de fer.

La quantité [illegible] de dormants ayant été fabriqués, le nombre de dormants que nous devrons acheter sera beaucoup moindre que par les deux dernières années.

La soumission la moins élevée ne sera pas nécessairement acceptée.

G. P. Maclaren, General Tie & Timber Agent, Montréal, Qué.



Les avions soviétiques bombardent les Chinois

Londres. — Sir Percival Phillips, dans un message au "Mail" apprend que les aviateurs russes ont survolé le territoire chinois, sur une distance de 100 milles, le long du chemin de fer, à partir de Pogranichnaya. Les Soviets ont lancé des bombes dans le but manifeste de paralyser les mines de charbon de cette région en s'approvisionnent les chemins de fer chinois.

DESTRUCTION DE POGRANICHNAYA

Shanghai. — Des dépêches de Harbin à l'agence semi-officielle Tachung annoncent que 10,000 soldats chinois ont vaillamment tenté de sauver la ville de Pogranichnaya des envahisseurs soviétiques.

On dit que les Chinois ont établi à Mulin la seconde ligne de leur défense où ils concentrent des forces plus nombreuses encore.

Bien que les communications avec Pogranichnaya soient interrompues, on a appris que les Russes détruisaient graduellement la ville pendant que les habitants l'évacuaient.

On répète que les Russes ont pris et brûlé Gongjing.

SOIXANTE CHINOIS TUÉS

Moukden, Mandchourie. — Au cours de la bataille entre Russes et Chinois à Pogranichnaya, dans le nord-est de la Mandchourie, la station de chemin de fer et les postes de télégraphes ont été détruits.

Les bombes lancées par les aéroplanes ont tué 40 soldats chinois et 20 employés de chemins de fer.

On se bat sur l'Amour

Moukden, Mandchourie. — Un communiqué officiel apprend que les navires de guerre chinois et russes sur l'Amour ont échangé des coups de feu à Blagoveshchensk. Les Russes ont tiré du canon sur les Chinois. On dit que sept croiseurs russes ont pris position à l'embouchure du fleuve Amour avec l'intention de couper cette route de ravitaillement.

Accalmie en Palestine

Londres. — Le ministre des Colonies publiait dernièrement un communiqué déclarant que la situation était calme en Palestine.

Dans une entrevue donnée aux correspondants de journaux, le grand Mufti, chef des Arabes en Palestine, accusa les Juifs d'avoir provoqué les récentes émeutes par leur ambition et leur désir de tout accaparer.

Il fit remarquer que le manque de cohésion des attaques arabes contre les Juifs, ce qui prouve qu'elles ne furent nullement préméditées. Les lignes télégraphiques et téléphoniques ne furent pas coupées et bon nombre de colonies juives ne furent pas attaquées, ce qui prouve le manque de préparation de ces attaques. Elles furent spontanées, déclara le grand Mufti.

Le chef des Arabes se plaignit que même maintenant, alors qu'un Juif peut circuler sans escorte dans les quartiers arabes, plusieurs Arabes ont été attaqués par les Juifs. Ces mauvais coups menacent d'amener d'autres émeutes.

Le pays est calme d'un bout à l'autre. Jérusalem elle-même reprend son apparence habituelle. Le retour du porte-avions "Courageous" à Jaffa indique que l'on croit les troubles finis.

L'agence télégraphique juive de nouvelles rapporte que des pierres furent lancées dans une bagarre qui fut promptement réprimée par la police.

Les Démocrates protestent contre le bill

Washington. — Le sénateur Simmons, de North Carolina, vient d'attaquer vigoureusement le bill du tarif dans son discours au Sénat. "Ce bill, lui dit-il, grèvera la masse des consommateurs de plusieurs billions en augmentation de taxes et élèvera d'une manière exorbitante la marchandise indispensable aux fermiers. Cette augmentation des taux fera péricliter notre commerce avec les pays européens. Le vieux sénateur remarqua que la latitude accordée sur ce point au président avait été dangereusement élargie.

— Allez à une lieue pour voir un malade, à deux lieues pour raccommoder deux personnes.

— Le malheur ne sortira jamais de la maison de celui qui rend le mal pour le bien.

GRAND CONCOURS AVEC PRIX ET RÉCOMPENSES
Sous les Auspices de l'A.C.F.C. et du "Patriote de l'Ouest"

Au Personnel Enseignant de langue française de la Saskatchewan,

Grand Concours d'Abonnements Scolaires

à

"LA PAGE ÉCOLIÈRE"
du Patriote de l'Ouest
enrichie d'un beau "Supplément Illustré" en couleurs

Croisade de propagande dans nos écoles et nos couvents bilingues

Abonnez tous vos petits élèves franco-catholiques à **"La Page Ecolière du Patriote"**, particulièrement ceux qui prennent part au Concours Scolaire Annuel de Français c'est-à-dire du grade trois jusqu'aux grades supérieurs.—

Prix de l'abonnement, ... 5 cents par mois.
50 cents par année.

Tous ces abonnements sont strictement payables d'avance.

TIRAGE

de Deux Magnifiques "Statues de Sainte Jeanne d'Arc," de grandes dimensions, en couleurs artistiques, de même modèle que celles qui sont décrites ci-contre.

1—Aux Religieuses enseignantes

Une de ces deux Statues, d'une hauteur de 42 pouces et d'une valeur de $25.00, sera tirée entre les religieuses enseignantes des différents couvents, qui, avant la date du dimanche, 27 octobre, fête du Christ-Roi, nous feront parvenir au moins 30 abonnements scolaires. Ces religieuses auront droit à autant de chances ou de coups au tirage qu'elles nous feront parvenir de séries de 30 abonnements scolaires, tous payés d'avance pour toute l'année scolaire.

2—Aux Institutrices laïques et aux Instituteurs.

La deuxième de ces Statues, d'une hauteur de 26 pouces et d'une valeur de $22.00, sera tirée entre les institutrices laïques et les instituteurs de nos écoles bilingues, qui à la date mentionnée plus haut, nous feront parvenir au moins 10 abonnements scolaires. Ces instituteurs et institutrices laïques auront droit à autant de chances ou de coups au tirage qu'ils nous feront parvenir de séries de 10 abonnements scolaires, tous payés à l'avance pour toute l'année.

Foi et Patriotisme:—

Educateurs et Educatrices de nos écoles et de nos couvents, aidez-nous à la grande oeuvre de la survivance nationale et religieuse de nos enfants en devenant d'ardents propagandistes du **Patriote de l'Ouest** et des apôtres militants de notre journal scolaire français, **La Page Ecolière du Patriote**, et sauvez par là la mentalité catholique et française de notre jeunesse étudiante.

Pour Dieu, Pour la Patrie.

Aux Ecoliers,

Aux Ecolières,

TIRAGE

de Trois Magnifiques "Statues de Sainte Jeanne d'Arc",

"L'Ange de la Patrie et la Sainte du Patriotisme". Ces trois superbes Statues, de grandes dimensions, en couleurs artistiques représentant l'héroïque guerrière tenant d'une main son oriflamme et saisissant de l'autre la croix de son épée, seront tirées entre tous les écoliers et les écolières de langue française de la Saskatchewan, qui, avant la date du dimanche, le 27 octobre, 1929, fête du Christ-Roi, auront payé le plein montant de leur abonnement ($ .50) pour toute l'année scolaire.

Premier prix,—Statue de Sainte Jeanne d'Arc, 26 pouces de hauteur, valeur $20.00

Deuxième et troisième prix,—2 Statues de Sainte Jeanne d'Arc, 16 pouces de hauteur chacune, valeur $15.00 chacune

Autres prix:—En surplus, 100 magnifiques images en couleurs grand modèle, seront tirées entre les concurrents.

Les noms des "gagnants" seront publiés dans "Le Patriote".

Aux âmes bien-nées la valeur n'attend pas le nombre des années. Petits FRANCO-CANADIENS, abonnez-vous à LA PAGE ECOLIERE DU PATRIOTE,—rédigée par vous et publiée pour vous,—journal scolaire tout inspiré de l'ordre catholique, d'idéal français et de ferveur patriotique.

Prix de l'abonnement, ... 5 cents par mois.
50 cents par année.

MOT D'ORDRE:—Il faut que tout écolier franco-catholique reçoive son petit journal scolaire français.

En avant pour Dieu, pour la Patrie

IMPORTANT

Les Religieuses, Instituteurs ou Institutrices sont priés d'inscrire les noms de leur couvent ou école en nous envoyant leurs listes de petits abonnés. Ils sont priés également de garder une liste des petits abonnés dans l'école, afin de faire la distribution eux-mêmes en écrivant sur le coin du journal leur nom respectif, ceci nous évitera d'imprimer une longue liste, chose très dispendieuse.

Il est bien entendu que la Page Ecolière est adressée au nom de celui qui paie l'abonnement.

Le tirage se fera à l'Edifice du Patriote de l'Ouest.

Tout paiement d'abonnements doit être envoyé par bon postal ou mandat de poste,—de préférence par les instituteurs et les institutrices eux-mêmes,—et adressé à

Monsieur le Gérant,
Le journal "Le Patriote de l'Ouest"
Prince-Albert, Saskatchewan.

Politique étrangère

A la Société des Nations

Genève. — Le ministre allemand des affaires étrangères, M. Stresemann, a déclaré devant le conseil de la S. D. N. qu'il appuyait fortement le projet Briand d'une confédération européenne.

Le Dr Stresemann a fait remarquer cependant qu'il n'apparaîtrait une telle organisation qu'en autant qu'elle ne se dirigerait pas contre les Etats-Unis. Il a ajouté qu'à son avis une telle confédération devrait être avant tout économique et non politique.

Il a même posé une restriction à une union économique lorsqu'il a dit: "Je suis opposé à la création d'une oligarchie économique en Europe." On a compris qu'il voulait faire allusion aux Etats-Unis.

Il a ajouté: "Je ne crois pas à la formation d'un groupe qui se dirigerait contre un autre groupe."

Le Dr Stresemann a beaucoup changé depuis la réunion de la dernière assemblée. Les souffrances qu'il a endurées au cours des deux mois de sa maladie l'ont affaibli et ont creusé des rides profondes sur sa figure. Son discours a été d'une rare vigueur oratoire, ce qui a semblé l'affaiblir.

Les délégués l'ont applaudi et fêté lorsqu'il a quitté la salle.

OPTIMISTE

Le Dr Stresemann a dit que la confédération des Etats européens ne doit pas concerner la Société des Nations à cause de son caractère d'universalité. Mais la confédération intéresse indirectement tous les pays du monde parce qu'elle affecte la situation économique du monde entier.

Il a fait remarquer qu'il y a des gens fort pessimistes au sujet de la possibilité de réalisation du projet de M. Briand, projet qu'ils qualifient de romanesque et d'impossible. Lui-même n'est pas si pessimiste et il a rappelé le vers du poète allemand qui dit que les grandes idées paraissent toujours absurdes au début.

Sans partager le pessimisme de certains, le Dr Stresemann a dit qu'il est absolument nécessaire de comprendre le but exact du mouvement proposé. Après avoir déclaré que le projet ne doit pas servir contre qui que ce soit, il a employé un mot qui est devenu fameux depuis la récente conférence de la Haye sur les réparations.

Il a déclaré que la situation de plusieurs pays européens actuellement était "grotesque", faisant remarquer que plusieurs souriaient en rappelant le manque d'unité économique qui existe en Italie et en Allemagne avant que ces pays n'établissent l'unité nationale.

"Il y a bien des conditions, a dit le représentant de l'Allemagne, en Europe actuellement qui paraissent appartenir au moyen âge."

Il a dit qu'il ne voulait pas discuter le traité de Versailles du point de vue politique bien qu'il soit vrai que ce traité, qui a créé plusieurs situations nouvelles en Europe, n'a pas prévu les moyens à prendre pour l'administration intérieure.

TROP DE FRONTIERES

Les délégués ont ri lorsque le Dr Stresemann a dit que l'Europe avait trop de frontières et trop d'agents douaniers. "Lorsqu'on voyage par convois, en Europe, a dit le ministre, on a l'impression que tous les pays s'occupent du commerce en détail. L'Europe doit mettre fin à cette pratique parce que ce n'est pas là du progrès et parce que cette diversité n'est pas seulement nuisible à l'Europe mais aussi aux autres continents."

Le chef allemand a recommandé un système monétaire uniforme pour toute l'Europe de même qu'un service postal semblable.

Il a ajouté que la situation actuelle est incompréhensible aux peuples d'outre-mer et qu'il était convaincu que la production et la distribution rationnelle en Europe rendraient service aux autres continents.

"Si l'on pouvait considérer les ententes pour faciliter les échanges et diminuer les tarifs, a-t-il dit, l'Allemagne serait prête à se joindre au mouvement."

VERS LA SCIENCE

M. Stresemann a aussi tracé le tableau d'une Allemagne qui s'applique maintenant non plus à la guerre mais au développement de la science. Il a exprimé sa satisfaction de voir les troupes alliées à la veille de quitter la Rhénanie et il a demandé aux délégués de régler au plus tôt la question de la Sarre.

Il approuve le projet de modifier le pacte de la Société des Nations de manière à rendre les guerres aussi illégales que le prescrit le pacte Kellogg. Il demande aussi la modification de certains autres articles du pacte de la Société.

M. Stresemann est convaincu qu'on doit surtout s'appliquer à prévenir les guerres plutôt que de s'employer à punir les pays qui ont déclaré la guerre. Le principal remède aux guerres est la réduction des armements. Il espère que les pourparlers anglo-américains seront couronnés de succès et qu'ils contribueront à réduire les armées.

Approbation du plan Briand

Vingt-huit représentants de pays européens, réunis à un banquet, ont assisté ensuite à une assemblée présidée par M. Briand et décidé de tenter la formation d'une confédération européenne. M. Briand fut chargé de rédiger un mémoire sur son projet favori lequel sera envoyé à tous les gouvernements d'Europe pour étude. Lorsque leurs réponses auront été reçues et étudiées, M. Briand fera un nouveau rapport dans lequel il insérera ces réponses. Une nouvelle conférence des nations européennes sera alors convoquée à Genève, l'an prochain, probablement en même temps que l'assemblée de la Société des Nations.

Immédiatement après le banquet M. Briand déclara au correspondant de la Presse associée que personne n'avait élevé la voix contre son projet, bien que plusieurs hommes d'Etat aient fait connaître leur préférence pour le caractère économique qu'ils désirent donner à la confédération.

Le ministre des affaires étrangères d'un pays d'Europe a déclaré au correspondant que les représentants s'étaient entendus pour ne pas faire connaître les remarques d'orateurs individuels. Mais, dit-il, si vous voulez mon opinion, la voici: Notre grand projet a été lancé mais il n'est ni contre les Etats-Unis d'Amérique ni contre la Russie soviétique.

L'Italie signe la clause facultative

Genève, Suisse. — Vittorio Scialoja, d'Italie, a annoncé dans un discours qu'il a prononcé à la réunion de la Société des Nations qu'il venait de signer au nom de son gouvernement la clause facultative du statut de la cour permanente de justice internationale. Les délégués des autres pays ont longuement applaudi à cette déclaration.

La clause facultative du statut de la cour permanente de justice est à l'effet que les Etats signataires reconnaissent la juridiction obligatoire de la cour et le droit d'un pays d'en assigner un autre devant cette cour.

La S.D.N. et le tarif

Genève. — L'hon. W. Graham, président du Board of Trade anglais a proposé ce qui suit à l'assemblée de la Société des Nations: Que pendant une période de deux ans, il soit convenu de ne pas augmenter le tarif; que, pendant cette période, on fasse tous les efforts possibles pour tenir une conférence de représentants des gouvernements membres de la Société et des gouvernements non membres, en vue d'aviser aux moyens de réduire les tarifs actuels; que, durant les deux ans, on encourage les traités en vue de réductions tarifaires. M. Graham demande que l'assemblée fasse part de sa proposition au comité afin de préparer une résolution en ce sens.

Le président du Board of Trade propose de plus la convocation d'une conférence le plus tôt possible, pour étudier en particulier la question d'emploi dans les mines de charbon. Le problème du charbon européen, à son avis, est un problème international, et la Société devrait y donner son attention. Le gouvernement anglais ferait bon accueil à tout mouvement relatif à un commerce plus libre, mais M. Graham voit un danger de traitement de faveur dans la proposition de M. Briand, relativement à une confédération économique, et celle qui demande la formation de trusts internationaux.

Le Pérou remplace le Chili

Genève. — Les délégués de l'Amérique latine à l'Assemblée de la Société des Nations se sont entendus pour choisir le Pérou comme remplaçant du Chili à l'expiration du terme de ce dernier pays comme membre de la Société.

Une confédération arabe

Londres. — Une dépêche de Jérusalem au "Mail" met la déclaration suivante dans la bouche du grand mufti: "Nous réclamons une confédération arabe comprenant l'Irak, l'Arabie, la Syrie et la Palestine. Le calme ne pourra se rétablir en Palestine tant que les Juifs chercheront à vouloir accaparer le Mur des Lamentations. Cette confédération serait naturellement sympathique à l'Angleterre."

La protection des minorités

Genève. — Le chef de la délégation hongroise à l'assemblée de la Société des Nations se déclare en faveur d'une organisation permanente pour la protection des minorités, sous les auspices de la Société des Nations, telle que préconisée par la délégation allemande.

La délégation suédoise note qu'en dépit des recommandations de la conférence économique en faveur de l'abaissement des tarifs, les pays ont une tendance à élever leurs barrières tarifaires.

Evacuation de la Rhénanie

L'armée anglaise a commencé d'évacuer la Rhénanie. Samedi dernier, six officiers et soixante soldats britanniques de l'infanterie Leicestershire et Dorset ont quitté Konigstein et Baden Schwalbach. Le 13 décembre, les six milles soldats britanniques stationnés en ce territoire reviendront en Angleterre avec le drapeau britannique.

Sa chemin.

Madame. — Si je mourais, suivrais-tu de chagrin.

Monsieur. — Sûrement.

Madame. — Il viendrais-tu me voir souvent au cimetière?

Monsieur. — Mais oui, c'est mon chemin pour aller au club de golf.

Cinquante nations au dîner canadien

Genève. — La délégation canadienne a reçu à dîner les représentants de près de 50 nations. Ces agapes internationales, présidées par le sénateur Dandurand, furent un véritable succès et constituèrent sans contredit l'un des événements sociaux les plus intéressants qui aient marqué la 10e session de l'Assemblée plénière. Suivant l'usage observé ici, il n'y a pas eu de discours.

M. McGilligan félicite M. Dandurand

Genève. — M. McGilligan, à la Société des Nations, a félicité M. Raoul Dandurand de son travail en faveur des minorités, problème resté longtemps insoluble.

Le calendrier de l'Académie des Sciences

Leningrad. — Le plan d'un nouveau calendrier, remarquable par sa simplicité a été soumis à l'Académie des Sciences par le professeur Mendeleyev. Le calendrier divise l'année en douze mois de trente jours chacun, chaque mois étant divisé en cinq semaines de six jours. L'année elle-même se compose de 360 jours, nombre divisible par 2, 3, 4, 5 et leurs multiples. Le nombre de jours dans un mois, soit 30, est également divisible par 2, 3, 5, et leurs multiples. Dans ce mois de cinq semaines, les quantièmes tombent le même jour de la semaine d'un mois à l'autre. Chaque mois renferme 25 jours de travail et cinq de repos. Les cinq jours qui restent pour les années ordinaires et l'autre journée supplémentaire dans les années bissextiles seront des jours de congé.

Information en quelques lignes

— Les élections générales en Australie auront lieu le 12 octobre. En l'espace d'un an, les Australiens se seront présentés aux urnes deux fois, puisque les dernières élections générales ne datent que du 17 novembre 1928.

Les partis se groupent ainsi: travaillistes, 31; nationalistes, 29; agraires ou country party, 13; indépendants, 2.

Le parti travailliste, quoique étant le plus fort groupe, fait partie de l'opposition. M. Bruce dirige les affaires du pays au moyen d'une coalition des nationalistes avec leurs alliés, le country party.

Le gouvernement australien, dirigé par M. Bruce, a été en minorité d'une voix, lors de la récente discussion du bill en comité pour abolir le bureau fédéral d'arbitrage des différends ouvriers.

x x x

— La compagnie "Press Wireless Inc." de Washington, formée par un groupe de publicistes, a demandé à la Commission du radio la permission de construire 26 postes à travers les Etats-Unis.

x x x

— Quarante arrestations ont été effectuées par la police de Berlin, lors du bombardement par les radicaux des établissements du Reichstag et autres édifices publics, la semaine dernière.

x x x

— Une pluie torrentielle, la semaine dernière, est venue mettre fin à une sécheresse qui certainement sera enregistrée dans les annales de la province sous ce titre: "la fameuse sécheresse de 1929." Cette pluie générale aidera les labours d'automne et préparera la terre pour l'année prochaine, mais elle n'améliorera pas bien entendu la présente récolte qui, en bien des endroits, a été complètement brûlée.

x x x

— Les grotesques Doukhobors, qui ont incendié à Nelson, en Colombie et à Kamsack et Yorkton, en Saskatchewan, ont été emprisonnés. Un groupe de fanatiques, membres des Fils de la Liberté, cabanés près des limites de la ville de Nelson, ont envoyé un télégramme à M. King, premier ministre. Ils se plaignent de la manière dont ils ont été traités. Ils réclament l'exercice et les droits de leur religion. "Ne nous laissez pas entre les mains des gouvernements provinciaux, puisque c'est le gouvernement fédéral qui nous a acceptés", disent-ils.

x x x

— Le premier ministre John Bracken est parti pour l'Est et, après quelques jours passés à Toronto, Ottawa et Montréal, il se rendra en Grande-Bretagne où il passera un mois. Le but principal de son voyage est d'étudier le système de pensions de vieillesse anglais.

x x x

— L'hon. J.-H. Thomas, lord privé du sceau et ministre de l'Emploi dans le cabinet MacDonald, a quitté le Canada la semaine dernière, pour l'Angleterre, sur la Duchess of Athol de la ligne du Pacifique. Avant son départ, il dit qu'il était venu au Canada pour faire des affaires en faveur de la Grande-Bretagne et qu'il avait très bien réussi. Espérons qu'il n'avait point pour mission principale de déclancher un nouveau mouvement d'émigration des sans-travail et chômeurs de sa patrie!

x x x

Au cours du mois d'août, approximativement de source authentique, environ 350 immigrants, ouvriers anglais pour la plupart, ont été déportés, de Montréal même, par le bureau fédéral de l'immigration canadienne. On compte qu'au cours du mois de septembre un nombre à peu près égal sera déporté.

x x x

On dit que le calme se fait en Palestine depuis ces derniers jours. C'est peut-être l'effet de la crainte révérentielle qu'inspirent les soldats britanniques postés en garde près du Mur des Lamentations!

***

— La fièvre typhoïde a visité la région de Hull, de la Pointe Gatineau, Qué., la semaine dernière, où elle a semé la mort.

x x x

— Les Indiens se portent très bien, rapporte l'inspecteur G.-C.-P. Montizambert, de la Police Royale, au retour d'un voyage sur la rivière Nelson, pour distribuer les rétributions du Traité.

x x x

Le conseil de ville de Saskatoon abolira peut-être les fameux "Tag-Days". Bien des gens s'en réjouiront. Ils pourront se permettre, sans s'exposer à une gêne importune, d'oublier leur argent à la maison, le matin.

x x x

Calshot. — L'aviateur Orlebar a établi un nouveau record de 355 milles à l'heure, en hydroplane.

Sérum contre la paralysie

Toronto. — Grâce à un nouveau sérum, l'épidémie de la paralysie infantile semble être définitivement enrayée, annonçait l'hon. Dr George Godfrey, ministre de l'Hygiène. 80 cas de l'épidémie ont été traités avec succès dans la province.

— Les grandes âmes se devinent et s'attirent.

L.-Paul de Castegras.

Le gâteau léger et la croûte de tarte feuilletée sont plus faciles à faire avec

Robin Hood FLOUR

Garantie de REMBOURSEMENT dans chaque sac.



LIVRE DE RECETTES GRATIS

Des Changements Importants

seront faits sur la

Liste des Trains Passagers

Dimanche, le 29 Septembre 1929

Pour informations plus amples vous adresser à l'agent des billets.

Canadien Pacifique

Système de transportation le plus grand au monde.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

La boisson la plus saine

MELCHERS Distilleries Limited

Nous Payons Comptant vos Loisirs



Travaillez pour nous et vous recevrez des mandats comme ceux-ci

TRAVAIL CAPTIVANT

La Tricoteuse automatique a été inventée pour tout le monde. Il n'est point requis d'aptitude spéciale ou d'expérience antérieure dans le tricotage pour s'en servir avec succès.

Entendez ce que Mlle M. Cox d'Ontario dit au sujet de cette machine: "Je confectionne maintenant deux paires de bas à l'heure et en quelques mois j'en ai retiré un profit de $482.48".

Entendez ce que rapporte pareillement avec plaisir Mme A. Filion de la province de Québec: "Je suis tellement captivée par mon travail que je ne puis à peine le quitter, et durant quatre mois j'ai réalisé un bénéfice de $169.85."

Entendez de même ce que nous écrit d'un endroit de la Saskatchewan, Mme M. E. Mercer: "En deux ou trois jours, j'ai appris à tricoter des chaussettes et maintenant je puis confectionner des bas de femmes et d'enfants; durant les derniers six mois, j'ai fait un profit net de $95.00 par mois."

L'espace nous empêche de citer des milliers de témoignages du même genre que nous recevons des personnes qui ont utilisé avec succès la Tricoteuse automatique. Nous osons dire qu'il n'y a peut-être pas un métier enseigné par correspondance qui ait autant de chances de réussir à prouver les témoignages enthousiastes cités plus haut.

Pour plus amples détails relatifs à ce travail, écrivez à:

The Auto Knitter Hosiery Co., Limited.
Dept. 1939
Toronto 9, Ontario.

Ou bien découpez tout simplement le coupon ci-joint après y avoir apposé votre nom et votre adresse.

DES DIZAINES DE MILLE PIASTRES ANNUELLEMENT

Si vous n'êtes pas satisfaits de vos revenus, des habits que vous portez, et d'une foule d'autres items qui vous coûtent trop cher, vous avez le moyen de participer AUX DIZAINES DE MILLE PIASTRES QUI RAPPORTENT ANNUELLEMENT, D'UNE CÔTE À L'AUTRE, la Tricoteuse automatique, en utilisant son travail à temps perdu.

Envoyez simplement votre nom

Permettez-nous de vous expédier notre livret, qui vous enseignera comment débuter et comment réaliser des profits. Nous voulons que vous sachiez le montant substantiel que peut rapporter annuellement une minime partie de votre temps. Nous désirons que vous compreniez bien que vous pouvez travailler pour nous, quelque soit l'endroit que vous habitez et le moment où vous commencez.

Envoyez-nous simplement votre nom et vous serez enthousiastes de ce que nous vous expédierons.

The Auto Knitter Hosiery Co., Limited
Department No. 1939
1870 Davenport Road, Toronto 9, Ont.

Chers Messieurs: Veuillez m'envoyer sans aucun engagement de ma part, toutes les informations concernant le travail à domicile pour votre maison.

Nom

Adresse

Prov.

Le Patriote, 18 septembre 1929.



-- PAGE AGRICOLE -



Le gouvernement américain et l'agriculture

La situation agricole d'après guerre eut une répercussion très profonde chez les fermiers américains. Grand nombre d'entre eux ont quitté la ferme disant communément que l'agriculture ne paye pas. Pour faire cesser ce marasme agricole, le Congrès américain a pris de nouvelles méthodes.

C'est une audacieuse initiative. Que donnera-t-elle, se demande l'Economiste Canadien qui écrit:

"Sous la poussée des classes agricoles, le Congrès américain a dû prendre de nouvelles mesures pour protéger l'agriculture. On a relevé les droits de douane sur certains produits; on a fait abaisser les tarifs ferroviaires pour les expéditions à l'étranger. Puis on a voté la création d'un puissant organisme de contrôle, le Federal Farm Board. Dans l'esprit de ses partisans, le Board doit exercer sur l'agriculture une puissante influence. Par l'entremise de ses divers organes il lui accordera l'aide dont il semble qu'elle ait si besoin pressant. A cette fin, on lui a donné des pouvoirs et des ressources considérables. Il dispose par exemple d'un fonds de 500,000,000 qui pourra être affecté à toute mesure susceptible de faciliter l'expédition et la vente de la récolte. Il est même autorisé à pratiquer, directement ou non, l'achat des céréales si la chose lui paraît essentielle à la stabilisation des prix. Placer l'agriculture sur le même pied que les autres industries, voilà le but du gouvernement. Le principal grief de l'agriculteur, en effet, c'est l'infériorité où il croit se trouver par rapport à l'ouvrier ou au capitaliste. Eux sont forts, dit-on, parce qu'on leur a facilité l'association, tandis qu'on laissait l'agriculteur livré à ses propres forces.

Aider l'agriculture par des prêts, par la stabilisation artificielle des cours, par l'organisation de groupements, et tous autres moyens, voilà à quoi peut se ramener le programme du Board. Celui-ci réussira-t-il? Peut-être, répond le bulletin mensuel de la National City Bank, mais à condition qu'on s'attache à maintenir un sain équilibre entre l'offre et la demande. Inutile de vouloir "contrôler" les prix si on laisse subsister le déséquilibre actuel. En examinant les statistiques des dernières années, on s'aperçoit d'abord que la production a augmenté plus rapidement que la population, et ensuite que la consommation par tête a sans cesse été en diminuant.

Théoriquement, le contrôle auquel tend le F. F. B. paraît possible. Certains pays l'ont pratiqué avec des moyens différents pour des denrées dont l'aire de production était beaucoup moins étendue. Dans le cas du blé, le résultat sera beaucoup plus difficile à obtenir. Quoi qu'il en soit, la tentative est intéressante, car elle souligne une fois de plus l'ampleur des conceptions du nouveau gouvernement américain et son esprit d'initiative."

Québec, par l'initiative de son ministre de l'Agriculture, M. Perron, vient de tracer tout un programme agricole destiné à mettre la province au premier rang parmi les contrées productrices. Ce programme parle de coopération, de prêts aux fermiers, d'amélioration des méthodes anciennes, de classification des denrées et autres produits, etc.

Dans l'Ouest, la situation n'est pas des plus parfaites, en raison du genre unique de culture: la production intense du blé. Cette méthode de culture uniforme a certains avantages: diminution du travail, surtout depuis l'apparition des moissonneuses-batteuses; spécialisation dans la production du blé; facilité d'expédition. Mais elle aussi a son mauvais côté. Que le blé manque, tout est manqué. Aucun autre sous-produit ne viendra combler partiellement un déficit total.

Nous en avons sous les yeux un exemple irrécusable. Plusieurs producteurs de blé du sud de la province n'auront aucune récolte cette année. Dans les prairies, le rendement sera diminué de la moitié sur les récoltes normales des années précédentes.

Nous avons encore en mémoire le fiasco mondial à l'ouverture de la Bourse le printemps dernier, alors que tous les ports de l'Est étaient congestionnés. Des particuliers, qui avaient mis dans les mains des spéculateurs quantité de blé, ont tout perdu ou à peu près dans la dégringolade.

Les cartellistes ont été plus chanceux, puisque le Cartel n'a rien vendu de son grain.

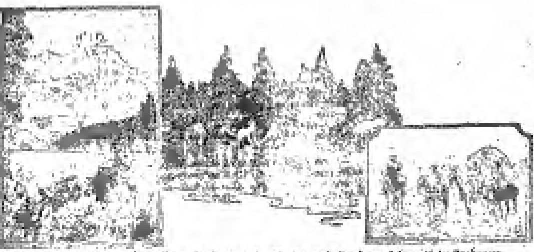
Ceci nous prouve que la culture intensive du blé ne donne point de sûrs garants de succès.

Il faudra un jour ou l'autre, en venir à une modification: culture mixte, industrie laitière, production sur une plus grande échelle des denrées, etc. Il faudra étudier davantage les nouvelles méthodes. Il faudra une coopération plus forte des fermiers pour obtenir la même protection que toutes les autres industries relativement aux crédits, aux taux de transports ferroviaires et à l'écoulement sûr et rapide de leurs produits.

Bref, les fermiers devront déployer beaucoup d'énergie et d'intelligence, s'ils veulent rattraper les autres industries dans la voie du succès et de la prospérité.

J. V.

Les Coureurs de Sentiers dans les Rocheuses



1.—Une halte au pied du mont Ball, sur les bords du lac Shadow, endroit très peu fréquenté des Rocheuses.
2.—Le halte dans un lac alimenté par les glaciers où les Coureurs de Sentiers prirent de magnifiques truites pour leur déjeuner.
3.—Coureurs de Sentiers arrivés avec leur chevaux à sept mille pieds d'altitude.

Un groupe de plus de cent membres du Club des Coureurs de Sentiers partit de Banff au commencement d'août pour une randonnée de quatre jours à destination du camp de chalets de Castle Mountain, dans la direction sud-ouest. Pour atteindre cet endroit, les cavaliers passèrent par Healy Creek, les lacs Shadow et Twin. Sans compter l'attrait d'une chevauchée dans un décor féerique de glaciers et lacs aux eaux limpides, les Coureurs de sentiers respirèrent un air vivifiant, pêchèrent la truite et les moins frileux risquèrent même un bain dans les lacs qu'alimentent les glaciers voisins. Plusieurs des lacs vus par les excursionnistes étaient probablement visités pour la première fois par des êtres humains. Des Coureurs de Sentiers venant de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis prirent part à cette excursion annuelle organisée sous les auspices du Pacifique Canadien.

Propos agricoles

D'après un rapport de la Banque Canadienne du Commerce, le Canada produira entre 265,000,000 et 270,000,000 de minots de blé cet automne. La qualité du grain est de première qualité et la quantité du no 1 est plus considérable qu'en aucune autre année depuis 1922. Les grains secondaires ont beaucoup été affectés par le mauvais temps. La récolte de l'avoine en Saskatchewan est un fiasco presque complet. Celle de l'orge est très pauvre. La quantité de grain expédiée durant la semaine finissant le 6 septembre accuse une augmentation de 4,050,405 minots. L'augmentation du blé à lui seul est de 4,887,786.

Le Manitoba produira de 32,000,000 à 40,000,000; la Saskatchewan de 150,000,000 à 160,000,000 minots; l'Alberta, de 75,000,000 à 85,000,000.

LA TEMPERATURE

Les battages se sont effectués très rapidement au Manitoba grâce au beau temps. En Saskatchewan, le froid et les averses fréquentes de la semaine dernière ont de beaucoup retardé les travaux. Le Manitoba aura pratiquement fini les battages à la fin de la semaine, si les conditions de la température sont favorables. Les deux autres provinces n'ont que 35 à 45 pour cent de battu.

MOYENNE DE RENDEMENT DU BLE

Manitoba: 23 à 14 minots à l'acre; Saskatchewan: le nord et le centre, 15 à 17 minots de l'acre; le sud, 4 à 10 minots de l'acre; Alberta: Rivière de la Paix, 23 minots à l'acre; le N.-E., 15 à 17 minots; le nord ouest, 4 à 8 minots; le centre, 10 à 14 minots; le sud-est, 10 minots; le sud-ouest, 15 à 22 minots.

Rosstown a une belle récolte de blé

Saskatoon. — La plus belle récolte de blé, jusqu'ici connue dans le nord et le centre de la province, est celle de M. Henry Wickett, de Rosstown.

D'un champ de 300 acres ensemencé de Marquis, il a battu 42 minots du même blé dont le rendement va de 35 à 40 et tout du numéro 1.

Ticdale aura l'une des plus belles récoltes de la province. Un champ de blé, possession de M. W.-C. Dunston, à Pontrilas, produira de 40 à l'acre, d'une hauteur de cinq pieds et demi, point affecté par la rouille, presque sans mauvaises herbes, ce blé sera vendu comme grain de semence.

Sur la même ferme, un carreau de 100 acres ensemencé d'avoine, rendra de 90 à 100 minots à l'acre.

Un total de 392,000 minots dont la majeure partie est du blé, a été vendu dans le district de Prince-Albert, depuis le 5 septembre. Dans la seule journée de samedi passé, on y a chargé 38 chars et depuis le mois, 1,024 chars. La moyenne de la consommation journalière du grain est de 32,000 à 100,000 minots.

Céréales des provinces des Prairies

Pour les provinces des Prairies, les estimations préliminaires des productions totales, comparées aux estimations finales de l'an dernier paraissant entre parenthèses, sont: blé, 268,471,000 (544,598,000); avoine, 142,912,000 (297,676,000); orge, 83,658,000 (112,684,000); seigle, 13,617,000 (13,154,000); graine de lin, 2,079,000 (3,615,000). Par province les productions en boisseaux sont comme suit: Manitoba: blé, 31,248,000 (52,283,000); avoine, 30,781,000 (33,370,000); orge, 28,814,000 (32,260,000); seigle, 1,368,000 (2,095,000); graine de lin, 485,000 (804,000). Saskatchewan: blé, 151,876,000 (321,215,000); avoine, 68,944,000 (156,043,000); orge, 32,383,000 (44,288,000); seigle, 5,053,000 (8,412,000); graine de lin, 1,521,000 (2,624,000). Alberta: blé, 85,347,000 (171,000,000); avoine, 43,187,000 (88,237,000); orge, 12,861,000 (15,840,000); seigle, 2,196,000 (2,540,000); graine de lin, 73,000 (61,000).

La récolte de blé en Italie

Rome. — L'Agenzia de Roma annonçait que la récolte de blé d'Italie, estimée à 70,000,000 de quintaux, excéptera l'importation de 12,000,000 quintaux et réduira la balance défavorable du commerce de 800,000,000 de lires — environ 42,000,000.

Problèmes agricoles

Ottawa. — Le Canada exporte pour $78.00 de produits agricoles par tête de population ou encore pour $799.00 par ferme, a déclaré M. W.-R. Motherwell, ministre fédéral de l'agriculture, dans un discours au radio.

Les problèmes auxquels doit faire face l'agriculture changent constamment, a dit M. Motherwell, à tous ceux qui étaient ses écoutants; les goûts et les exigences des consommateurs changent aussi rapidement; les anciennes méthodes de préparation des produits agricoles pour le marché ne sont plus à la page. La qualité des produits est exigée tout autant sur les marchés locaux que pour les marchés d'exportation et l'amélioration de la qualité est ce qui fait l'augmentation de la demande et des prix.

M. Motherwell fit remarquer ce que son ministère avait fait dans le domaine de l'inspection et de la classification des fruits depuis quelques années; aussi la qualité des fruits et des légumes en est grandement améliorée. L'augmentation de la consommation des oeufs a coïncidé avec la mise en opération du système de classification. La consommation locale a augmenté de façon remarquable. Pour la classification également nous avons amélioré de beaucoup le bacon et le fromage canadiens et ceux-ci sont très en demande sur le marché anglais. Nous exportons moins de bacon parce qu'il s'en consomme plus au Canada, et comme résultat également de l'amélioration de la qualité, 92 pour cent des oeufs produits au Canada sont consommés au pays.

Il est important, cependant, ajoute M. Motherwell, de ne pas penser seulement à la qualité mais aussi il faut tendre à une production uniforme pendant tous les mois de l'année; si nous voulons prendre les marchés étrangers, il nous faut pouvoir les alimenter continuellement. Le ministère fédéral de l'Agriculture s'efforce d'atteindre ces deux buts: amélioration de la qualité et production uniforme et suffisante pour la conquête des marchés étrangers.

Progrès de la production de farine

La minoterie canadienne a établi un nouveau record avec la farine moulue de la récolte de 1928. Au cours de l'année de récolte terminée le 31 juillet dernier, la quantité de blé moulu en farine pour le commerce est de 94,795,216 boisseaux comparativement à 86,842,200 boisseaux, pendant l'année de récolte 1927-1928. C'est une augmentation de 7,950,000 boisseaux. La production de farine en résultant est de 20,863,252 barils comparativement à 18,980,384 barils l'année précédente. C'est une augmentation de 1,882,868 barils de farine. Au cours de la même période, les exportations de farine se montent à 11,808,775 barils et 9,865,754 barils. L'augmentation des exportations est de 1,943,021 barils, ou à peu près la même que l'augmentation en production.

Le record antérieur était pour l'année 1923-24 et consistait en 92,095,000 boisseaux de blé et 20,845,000 barils de farine, mais les exportations de 1923-24 atteignirent 11,000,842 barils de farine, soit 192,000 de plus qu'en 1928-29.

La mouture d'avoine a absorbé 11,187,681 boisseaux comparativement à 11,525,362 l'année précédente. La production de farine d'avoine a diminué tandis que la production d'avoine roulée a été plus grande.

La mouture des autres céréales donne de faibles avances, la quantité de maïs moulu étant de 2,147,386 boisseaux comparativement à 1,845,008; d'orge 817,331 comparativement à 754,705 et de grains mélangés 13,024,229 comparativement à 12,266,321.

Sept mille caisses d'oeufs

Régina. — Depuis le mois de juin, sept mille caisses d'oeufs ont été expédiées par le Cartel des oeufs et des volailles à la Compagnie qui opère à Bristol, Liverpool et Londres.

2095 tonnes en couleur

Cela fait 4 millions et trois quarts de livres. Or c'est le poids de ce que les femmes ont dépensé, aux Etats-Unis, l'an dernier, rien qu'en rouge pour les lèvres; à cela il faut ajouter 8 millions de livres de poudre, 5 millions de livres de crèmes pour le teint, sans compter des millions de livres de pâtes de "beauté", de lotions, de savons pour le teint, de khol pour les yeux, et le reste. "Les femmes des Etats-Unis sont de 5 à 10 livres plus légères qu'il y a un an, à cause de la diète amaigrissante qu'elles font, dit le président du congrès annuel des artistes en beauté, ainsi qu'ils s'appellent là-bas, sans prétention ...et les seuls. Ce qu'elles ont perdu en poids, pourrait-on dire, elles l'ont gagné en couleurs.

Commandements de l'aviculteur

Au chant du coq te lèveras,
chaque matin bien promptement.
Petits poulets tu soigneras
pour qu'ils profitent rapidement.
Ensuite repas prépareras
pour les pondeuses, soigneusement.
Les abreuvoirs tu rempliras
pour tenir de l'eau constamment.
Et les perchoirs tu nettoieras
afin que tout soit proprement.
A midi le grain jetteras
dans la litière légèrement.
De la verdure répandras
dans la basse-cour abondamment.
Repas du soir tu donneras
à tes oiseaux suffisamment.
Les oeufs des nids enlèveras
pour les tenir bien fraîchement.
Revue agricole tu liras
dans la soirée attentivement.
Ces dits premiers tu graveras
dans ta mémoire bien fermement.
Et les suivants ne tarde pas
à les graver pareillement.
Incubateur opéreras
dès le printemps sérieusement.
Matin et soir oeufs tourneras
dans la machine régulièrement.
Aussi la lampe tu garniras
d'huile chaque jour assurément.
De beaux poussins tu éclôreras
pour avoir bon commencement.
Et les poulettes choisiras
si tu veux oeufs hâtivement.
Quand un sujet faible sera
fais-lui subir bon traitement.
Avec de la chaux blanchiras
l'intérieur de leur logement,
pour que les poux, s'il y en a,
meurent tous inévitablement.
Le plus souvent tu mangeras
volailles et oeufs copieusement.
Dans ces conseils tu trouveras
tout ce qu'il faut certainement.
Pour que tu dînes, sans embarras,
le temps passe agréablement.
Aviculteur, tu parviendras
en suivant ces commandements.

J.-Albert LEPAGE.

Deux hommes attendaient, au coin d'une rue, le signal de l'officier du trafic.

—Voyez-vous cet homme, là-bas, remarqua l'un d'eux. Je lui dois toute ma fortune.

—Qui est-il? inquiéta l'autre.

—C'est un confiseur qui fournit 95 pour cent des pâtés aux pommes, que l'on consomme dans les restaurants de New York.

—Hein? et vous, qui êtes-vous?

—Moi, je suis le fabricant millionnaire des pastilles pour la dyspepsie.

Marché aux grains de Prince-Albert

No 1, 130; No 2, 127; No 3, 122; No 4, 118.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché est assez actif avec des prix apparemment fermes.

Les nouveaux grades sont maintenant en force. Un de ceux-ci, le "bacon", est 50 sous plus bas que le "bacon" sélect, et on s'attend à ce que les porcs de boucherie seront 30 ou 40 sous au-dessous du premier. Le grade "thick smooth" est périmé. Voici les dernières cotations: "bacon" sélect, 11.65; bacon et porc de boucherie, 11.15.

Bouvillons de boucherie, bons, 7.00 à 8.00; génisses, bonnes, 6.50 à 7.00; vaches, bonnes, 6.00 à 6.50; moyennes, 5.00 à 6.00; pour mise en conserve, 3.00 à 4.00; taureaux, 4.00 à 5.00; bouvillons "stocker" et "feeder" bons, 6.00 à 6.50; communs 4.00 à 6.00; génisses "stockers", 4.00 à 6.00; vaches "stockers", 4.00 à 4.50; veaux, bons, 7.00 à 8.00; communs, 5.00 à 7.00.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 150; No 2 Nord, 147; No 3 Nord, 141 1-8; No 4, 130 3-8; No 5, 123 7-8; No 6, 102 3-8; fourrage, 85; voie, 150 1-8.

Avoine. — No 2 C. W., 69; No 3 C. W., 66; extra 1 fourrage, 66; No 1 fourrage, 64; No 2 fourrage, 60 1-4; rejetée, 56 3-8; voie, 69.

Orge. — No 3 C. W., 74; No 4 C. W., 69; voie, 74 1-8.

Lin. — No 1 N. W. C., 283; No 2 C. W., 278 3-4; No 3 C. W., 180; rejetée, 249; voie, 283 1-4.

Seigle. — No 2 C. W., 103 7-8; No 3 C. W., 102 7-8; rejeté 3 C. W., 99 3-4; rejeté, 97 3-4; voie, 103.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 3830 têtes à cornes, 700 veaux, 720 porcs et 335 moutons et agneaux.

Le marché est très actif et les prix 25 sous plus bas.

Bouvillons de boucherie, 5.00 à 7.25; génisses de boucherie, 7.50 à 8.25; bouvillons de boucherie, 8.00 à 9.50; "stockers" et feeders", 6.50 à 7.75; veaux, 6.00 à 13.00.

Porcs sélects, 12.50; "thick smooths", 11.50.

Les agneaux de bonne qualité jusqu'à 10.50; moutons, 3.00 à 7.00.

Téléphone 88 082

LA CIE PARENT LIMITEE

COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE

Locale et générale
Avance libérale et prompte paiement sur chaque contrat
Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
197—199, GRAIN EXCHANGE ANNEX — WINNIPEG, MAN.

Véhicules (Wagons) ADAMS

Il n'y a peut-être pas un autre instrument sur la ferme dont vous vous servez autant que le véhicule ou wagon.

Celui-ci a à souffrir de tous les usages dans toutes conditions. Il est essentiel qu'en vous procurant un instrument semblable, vous soyez d'abord être assuré de la qualité.

Avant achat, voyez le véhicule exposé chez votre agent, à magnifique apparence et ce n'est qu'après un usage que vous pouvez en connaître la qualité. [illegible]

No 22 (Truck Gear)

[illegible]

A. E. DELAMERE

[illegible]

PRINCE-ALBERT. SASK.

Les Vacances de Septembre

sont agréables et méritent

la même réduction

que les excursions d'été

à Prix Réduits

EN VENTE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

Billets de retour limité au 31 octobre, 1929

Vers l'Ouest

Pendant deux ou trois semaines, les excursionnistes ont amplement le temps de faire le magnifique voyage de la Côte du Pacifique et d'admirer en route Banff et le Lac Louise dans les Rocheuses. [illegible]

Vers l'Est

L'Est du Canada a aussi ses beautés, et ceux qui entreprendront ce voyage pourront, pour diversion, se rendre aux Grands Lacs.

Les paquebots du Pacifique Canadien offre trois voyages par semaine de Port William et Port Arthur, faisant connection directe avec tous les principaux centres de l'Est.

Voyagez sur le TRANS-CANADA LIMITED

VERS L'OUEST

Une locomotion rapide,
Un décor somptueux
Un service sans égal,
Le dernier raffinement du confort,
Un luxe modéré,
rendent le voyage des plus agréables

VERS L'EST

autres trains de luxe—L'Impérial—Toronto-Vancouver Express.

Demandez à votre agent local de vous donner des renseignements plus complets sur ces voyages, ou écrivez à J. W. DAWSON, District passenger agent, [illegible]

Pacifique Canadien

[illegible]

Pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes, à Verwood

Notre pèlerinage annuel à Notre-Dame de Lourdes eut, cette année, un succès exceptionnel, grâce à la température qui fut idéale toute la journée. Dès le bon matin un grand nombre de pèlerins s'étaient rendus à l'église pour y commencer et sanctifier la journée par la réception de la sainte communion et pour assister aux différentes messes basses qui furent rehaussées par le chant et des cantiques appropriés. Les confessions et les communions se continuèrent sans interruption jusqu'à l'heure de la grand'messe de 11 heures, où une foule considérable, accourue des paroisses avoisinantes, se pressait autour de la grotte de Lourdes pour assister à une messe en plein air. M. l'abbé Ménard, ancien curé de Verwood, en fut le célébrant. Il eut pour l'assister comme diacre et sous-diacre M. l'abbé C. Rondeau, du Séminaire des Missions étrangères de Montréal, et M. l'abbé Ferrault, de Willow-Bunch.

Après l'évangile, les sermons de circonstance furent donnés, en français, par l'ex-chancelier du diocèse, M. l'abbé Roy, curé de Ponteix. Il remplaça dignement le R. P. ..., supérieur du Collège Mathieu, de Gravelbourg, qui, à la dernière minute, ne put se rendre à l'invitation qu'il avait faite de porter la parole en cette occasion. M. l'abbé Roy nous parla magnifiquement et en des termes d'une haute portée de la présentation de la sainte Vierge et de celle de l'homme, question angoissante pour nous, dit-il, mais sans appréhension aucune pour la sainte Vierge, puisqu'elle n'a jamais eu le moindre soupçon de péché et que dans les desseins du Très-Haut, elle a été prédestinée à être la mère de Dieu. Mais disons pour notre consolation que le dévot et fidèle serviteur de Marie peut déjà espérer d'avoir un gage assuré de prédestination bienheureuse. Ayons donc confiance et recours à elle dans nos dangers et dans nos misères morales de la vie!

M. l'abbé Ménard se leva ensuite pour nous dire quelques mots en anglais. Après avoir rappelé le fait des apparitions de Lourdes, il en vint vite au pratique, en nous exhortant fortement à mettre notre espoir en Marie, en Notre Dame de Lourdes, et en la Providence divine. Quels que soient nos insuccès, nos misères et nos adversités, et c'est le cas de le dire surtout cette année, à cause du manque de récolte. N'oublions pas que nous avons au ciel un père et une mère qui veillent sans cesse sur nous. Si Dieu, comme nous le dit l'évangile, n'abandonna pas les fleurs et les oiseaux des champs en les pourvoyant du nécessaire, à plus forte raison ne nous abandonnera-t-il pas, nous, ses enfants, créés à son image et rachetés de son sang précieux.

Le chant fut sous la direction de M. le curé. Il consista en une messe populaire, comme il convenait pour une messe en plein air, que le plus grand nombre possible joignît ses accents de louanges à ceux des chantres, et, en cela, un concours précieux fut donné par les chantres de Willow-Bunch et de Saint-Victor.

A 3 heures 30, au milieu d'une assistance nombreuse, tant du clergé que des fidèles, eut lieu dans l'église, devant la grotte artistiquement décorée et illuminée, la récitation du chapelet, après quoi le R. P. Rondeau nous entretint d'une façon fort intéressante, en français, sur la très sainte Vierge. Étant missionnaire lui-même, il en profita pour faire des rapprochements entre la mission de Marie, la Vierge apôtre, et notre mission à tous, qui est d'aimer et de faire aimer la sainte Vierge et son fils, chacun dans la sphère de son action et dans la mesure du possible. Nous remplirons là une mission des plus méritoires et des plus agréables à Dieu et à sa divine Mère.

Au R. P. Rondeau succéda M. l'abbé Wilhelm, de Spring Valley, qui nous parla en allemand. Il fut magnifiquement intarissable sur les bontés et les grandeurs de Marie. Sa parole chaude et persuasive éveilla l'attention de tous les auditeurs, même de ceux qui étaient étrangers à cette langue.

La cérémonie du soir fut, de toutes, la plus nombreuse. Le R. P. Sault, prédicateur de retraites paroissiales, captiva l'auditoire sous le charme de ses touchantes paroles. Nous eûmes le plaisir d'entendre prolonger magnifiquement, une fois de plus, les bontés et les gloires de Marie Immaculée. Après cette allocution, en français, M. l'abbé Kugener, de Willow Bunch, exposa le Très Saint Sacrement pour la procession aux flambeaux à la grotte. Rien ne fut plus touchant que de voir cette longue théorie de pèlerins se dérouler, cierge en main, dans le silence et l'obscurité de la nuit à travers le vallon au parcours bordé d'arbres décorés et illuminés de lanternes aux couleurs vives et multicolores; puis de les voir escalader la colline du sommet de laquelle se détachait dans sa grotte toute encadrée de verdure, de fleurs et de lumières, la belle et blanche Dame des Roches Massabielles; puis le fait d'entendre ces pieux murmures des chapelets qui s'égrènent, ces refrains harmonieux, de l'Ave Maria de Lourdes, du Magnificat chanté par la foule enthousiaste et émue et perçant le calme et les ténèbres de la nuit pour monter comme un encens de louanges jusqu'au trône de la Vierge, offrait je ne sais quoi de poignant, d'enchanteur et de mystérieux tout à la fois, et propre à donner une juste idée de ce qui doit se passer, lors des pèlerinages dans ce coin béni de la France où Bernadette vit apparaître la Vierge Immaculée.

Après le Tantum ergo et la bénédiction accoutumée, le parcours revint au sanctuaire dans le même ordre, acclamant avec la même piété et le même entrain les grandeurs et les bontés de la Vierge de Lourdes.

Le R. P. Sault, après nous avoir dit comme cette belle procession l'avait édifié et impressionné, nous fit une admirable allocution en anglais. Il saisit l'occasion pour le bénéfice des nombreux spectateurs qui ne partagent pas notre foi, de leur expliquer le sens profond de cette dévotion et de ce culte public que nous rendons à la Vierge de Lourdes, s'attardant à leur raconter ce qui se passe à Lourdes, où des foules, des milliers et des centaines de milliers, accourent chaque année pour y trouver allègement ou guérison de leurs infirmités soit physiques, soit morales. Ce fait, à lui seul, dit-il, est un prodige merveilleux, sans compter les miracles innombrables qui y sont opérés et dont l'authenticité est incontestable et incontestée par des protestants eux-mêmes. L'intérêt fut piqué au plus haut point, lorsqu'il nous raconta qu'il fut lui-même témoin d'un miracle de premier ordre, alors qu'il était à aider un pauvre malade à se laver dans la piscine miraculeuse. Enfin que sa propre mère était une miraculée de Lourdes, ayant été complètement guérie d'un double cancer dont elle souffrait depuis longtemps.

Le Père voulut bien ensuite dire quelques mots en allemand pour le bénéfice de ceux qui ne le comprenaient pas l'anglais.

Puis, M. l'abbé Kugener, assisté du curé et de M. l'abbé Labrecque, d'Assiniboia, s'avança à la balustrade avec le Très Saint Sacrement, où s'étaient rangés une cinquantaine de pèlerins désirant voir imposer sur leur tête Jésus, l'ami des malades, pendant que la foule répétait les invocations traditionnelles. Enfin, le tout fut terminé par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement et on se retira l'âme réconfortée, emportant avec soi un peu plus d'amour pour la très sainte Vierge et pour son divin Fils, et en rendant des actions de grâces pour les faveurs obtenues durant une si belle et si sainte journée!

E.-M. SAINT-CYR, curé.

Charbon et Bois

"Midland et Wildfire"

Charbon doublement criblé de même pour le charbon de poêle.

Nous délivrons promptement

North Star Lumber Co., Limited

où vous trouverez le bon combustible.

Prince-Albert, Sask.

TÉLÉPHONE 2275

J. P. HEPBURN, Gérant.

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE FRANÇAISE** HAVRE PARIS

VOYAGEZ EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT DE LA BONNE TABLE

New-York—Plymouth—Havre

Ile de France	27 sept.	26 oct.	8 nov.
Paris	—	5 oct.	
France	—	11 oct.	22 nov. 13 déc.

New-York—Havre

De Grasse	26 sept.	30 oct.	5 déc.
Rochambeau	—	18 oct.	21 nov. 26 déc.
La Bourdonnais	—	5 nov.	

New-York—Vigo—Bordeaux

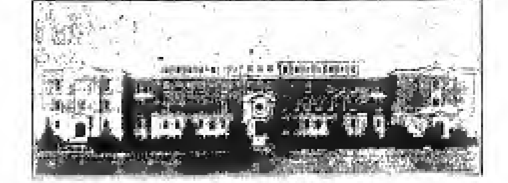
La Bourdonnais — 2 oct. 14 déc.

Roussillon — 23 oct. 4 déc.

Rue Main, Winnipeg, ou aux agents locaux.

COLLÈGE THÉVENET

Affilié à l'Université d'Ottawa



Dirigé par les Religieuses de Jésus-Marie

GRAVELBOURG, SASK.

Cours classique pour les filles. Cours commercial — Cours de musique. Leçons de peinture.

WILLOW BUNCH, Sask.

— Mercredi dernier, 11 septembre, quelques-uns des nôtres nous quittaient pour un voyage dans la province de Québec, où ils doivent visiter leurs parents et amis. Ils partaient en ... sous la conduite toujours habile de M. Conrad Léger, qui n'est pas à son premier voyage de ce genre.

C'étaient: M. Euclide Blouin, M. et Mme Léonard Saint-Yves, Mlle Armandine Robillard, lesquels doivent se rendre à Saint-Gabriel de Brandon; M. J.-B. Rover, M. et Mme J.-A. Deland; M. Hervé Houle, qui s'arrêteront à Montréal; Mlle A. Corveiller, qui s'arrêtera à Saint-Barthélemy; Mme Rousseau, qui ira à Saint-Hyacinthe; M. Napoléon Rondeau, fils de M. Delphat, qui doit aller visiter ses parents de Saint-Gabriel et de là se rendre à Providence, R. I.; M. et Mme Henri Ménard et M. Jos. Papperreault qui, eux aussi, visiteront leurs parents de Saint-Gabriel et de Joliette.

Nous souhaitons à nos courageux voyageurs le plus heureux voyage et surtout un prompt retour.

— La semaine dernière, les enfants de notre couvent et de nos écoles ont suivi les exercices d'une retraite de trois jours. Ils étaient environ 350. Ces pieux exercices étaient dirigés par le R. P. Sault, O. M. I., de la maison provinciale d'Edmonton. Le R. P. Prédicateur a vivement intéressé son jeune auditoire, et nous avons la certitude que nos enfants ont retiré un grand profit de ces jours de retraites et qu'ils garderont de ces jours de grâces le meilleur souvenir.

— Dimanche, à la messe de 7 h., avait lieu la communion générale des enfants. C'était vraiment beau! Souhaitons que ce renouveau de piété soit vraiment durable chez nos jeunes et qu'il soit le guide de leur vie.

— Naissances: M. et Mme Vital Brunet ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, qui a reçu au baptême les noms de Juliette, Léonie. Parrain et marraine: M. et Mme Osias Bruneau, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 septembre, était baptisée Catherine Laurence, enfant de M. et Mme Charles Bruneau. Parrain et marraine: M. et Mme Amable Gaudry.

DOLLARD, Sask.

— M. et Mme Henri Parent sont allés conduire en automobile leur fille aînée, âgée de 7 ans au couvent de Lafleche.

Un Oblat, premier prêtre aviateur

Une revue oblate annonce que le R. P. Schulte, O. M. I., ancien aviateur pendant la grande guerre, partira bientôt, pour les missions, pour une envolée d'assez longue distance. Il sera accompagné du colonel Fitzpatrick et du capitaine Koehl. Le Père Schulte conduira lui-même son avion, et il a déclaré qu'il gardera sa soutane pendant tout son voyage aérien. Le R. P. Schulte est un Oblat de Marie Immaculée, de la province oblate d'Allemagne.

Les amateurs d'aviation et les âmes apostoliques s'intéresseront beaucoup au succès de cette première envolée d'un missionnaire aviateur.

Dans nos Centres

ROSTHERN, Sask.

— Le 6 août, une fille née à M. et Mme P.-J. Boeckler, baptisée sous les noms de Marie, Kathleen, Elizabeth. Parrain et marraine, M. le Dr Leblond et Mlle Jennie Schwab.

— Le 11 août, une fille née à M. et Mme J.-B. Tissier, baptisée Marie, Madeleine, Yvonne. Parrain et marraine, M. Roméo Daigle et Mlle Pauline Rhéaume.

— M. le curé, accompagné de son père et sa mère, M. et Mme J.-A. Houle, et sa sœur, Mlle Annette Houle, de Prince-Albert, sont de retour d'un magnifique voyage de deux semaines, en auto, au Manitoba, où ils ont visité leurs parents à Winnipeg, Saint-Boniface, Letellier et Transcona. M. et Mme Houle ont été heureux de revoir le Manitoba et leurs nombreux parents et amis, qu'ils n'avaient pas vus depuis 20 ans.

— M. et Mme le Dr Leblond sont aussi de retour d'une agréable excursion à Banff où ils ont passé deux semaines.

— Le bazar annuel au profit de la paroisse aura lieu cette année le 30 octobre à l'Hôtel-de-Ville. Mlles J. Schwab et Clarisse Doucette furent choisies comme candidates, l'une pour la ville, l'autre pour la campagne. Espérons que ces deux jeunes demoiselles rencontreront un grand succès avec l'encouragement et la générosité que nous leur donnerons en même temps, nous viendrons en aide à notre pauvre paroisse.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

NOS AMIS LES CANADIENS

Par Jean Topri

— 1 —

RÉCIT PALPITANT, NON PAS D'UN VOYAGEUR HATIF, MAIS D'UN OBSERVATEUR FRANÇAIS QUI ASSISTE DEPUIS DE LONGUES ANNÉES A LA FORMATION DU PEUPLE CANADIEN ET QUI Y CONTRIBUE

AUX PIONNIERS DE LA PRAIRIE

CHAPITRE I

INTRODUCTION

Tout le long de sa belle route qui, ruban de fer, court d'un trait de l'Atlantique au Pacifique, le Canada, peuple jeune et fier, se plaît à montrer aux émigrants et aux touristes des choses extrêmement intéressantes: son fleuve géant, ses immenses forêts, ses Grands Lacs, sa Prairie unique au monde, puis ses Rocheuses superbes... toutes ses richesses et toute sa gloire, que dans sa générosité il invite les vieilles nations à venir contempler et partager avec lui.

Cependant, ce qui, en grand pays du blé rouge, attire l'attention du voyageur, avant tout et pardessus tout, ce sont les voyageurs eux-mêmes, car le Dominion, grâce à son merveilleux système d'immigration, est devenu cosmopolite à l'excès. Les riches provinces de l'Ouest surtout, c'est-à-dire le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, ont rassemblé dans leurs limites et logé sous leur toit un ménage général vraiment extraordinaire, dans lequel toutes les races, toutes les nations, toutes les langues et religions sont dignement représentées. Il est, non seulement dans les villes, mais aussi dans les vastes campagnes de la Prairie des coins privilégiés où Latins, Teutons et Slaves, Hongrois et Finnois, Indiens, Chinois, même, se coudoient et se confondent, constituant de bonne grâce l'étrange, la douce, la vraie variété canadienne, comme dans la nature se serrent et se confondent, pour former un tout délicieux, les arbres, les plantes et les fleurs de toutes dimensions et de toutes formes.

C'est comme un musée vivant; c'est le livre savant de la zoologie humaine, qui s'étale grand ouvert aux regards surpris et curieux, pour faire savoir et sentir que, malgré les différences de couleurs, de formes et de langages, tous les peuples sont sortis d'une souche unique, et que dans la nuit des temps, leurs ancêtres communs furent certainement couchés dans un seul et même berceau.

Remarquons aussi que chaque nation a, pour la représenter à cette exposition singulière, des types bien choisis, des spécimens tout à fait authentiques: les émigrants-pionniers, les braves et forts qui ont osé s'aventurer dans des contrées si lointaines et encore si peu connues, sont, à n'en pas douter, le vrai sang de leurs races.

Ainsi, au Canada, l'Anglais, sans le savoir, est plus anglais que l'Anglais des Iles Britanniques, parce qu'ici il se sent en garde contre les autres nations, parce qu'il veut dominer et imposer ses idées et ses coutumes; de même le Français, à l'étranger, s'efforce encore d'être plus poli, plus bienveillant, plus charitable, afin d'être bien vu, d'apprivoiser ses voisins d'une manière plus prompte et plus certaine. Les voisins, — les étrangers, comme les appellent les Anglais, — suivent et observent Anglais et Français d'un regard apparemment sincère... Sait-on jamais les idées qui se jettent dans le cerveau primitif des Fannois au bord blond, des Russes à la barbe hirsute, des Hongrois à la moustache qui pousse?

Néanmoins, la nécessité et beaucoup de patience réciproque y aidant, au bout de quelques années l'assimilation des races se fait, malgré tout, peu à peu. Déjà on voit paraître, çà et là, un type tout nouveau, le vrai Canadien de demain, le Hongrois de l'humanité renaissante, les prémices d'un peuple fort et généreux dans les rangs duquel les immigrants ont plutôt hâte de s'amasser et de se confondre.

Chose remarquable! Au Canada comme en Europe, les Hongrois, race féconde et indomptable, seront probablement les tout derniers à sacrifier leur identité au profit de la nation commune. Ils ont, comme les Indiens, du sang asiatique dans leurs veines, et ni leur langue ni leur manière de penser ne ressemblent aucunement à aucune langue ni au génie des autres nations d'Europe... N'est-il pas étrange, par exemple, qu'après mille ans de christianisme, ils aient conservé intacte, dans leur forme primitive, les formules de malédictions et d'injures qu'ont de leur légendaires ancêtres de l'Asie, puisqu'elles sont absolument identiques à celles dont se servent encore et toujours les païens avancés du Céleste Empire?

Entre tous les types, il en est un qui, aux dernières années du siècle passé, éclipsa tous les autres, ainsi qu'il paraît. Ainsi, lorsque la comète, traînant sa queue, brille soudain au firmament rempli d'étoiles, tous les yeux sont pour elle; on l'admire, on la suit, on lui demande presque de ne pas se hâter dans sa glorieuse course échevelée à travers les mondes.

Ce type-là, comète du Nord-Ouest, s'appelait Jean Chounnak, ou mieux, Chounak Jean, pour parler à l'instar des Hongrois.

CHAPITRE II

Chounnak Jean naquit en Hongrie, sur les bords de la Theis, non loin de Kis-Varda, dans la province de Szabolcs, où le long des routes bordées d'acacias touffus, croissent à profusion le maïs verdoyant et les melons au jus glacé. Son père, artilleur en retraite du comte Andor Szapkah, habitait une loge à l'entrée du grand parc.

Comme cet enfant était le premier-né, suivant la coutume orientale, on lui donna le nom de son père, et celui-ci l'aima, le choya, le gâta, comme tous les Magyars d'ailleurs aiment et gâtent leur fils.

Et vraiment, disons-le, c'était un bébé charmant s'il en fut. Lorsqu'il vint au monde, il apportait des cheveux noirs et des yeux fleurs veloutés de vert qui brillaient comme deux diamants. Il se mit bientôt à marmonner bien et tendrement à montrer sa petite langue et à sourire à tous si gentiment, que les spectateurs étaient ravis.

— Attends, mon Tzigane, disait la mère, je vais t'apprendre à te civiliser un peu.

Et elle l'embrassait, malgré ses grimaces et ses cris. Mais le petit Tzigane protestait, tenait bon, pleurait tant, qu'il fallait, à tout prix, desserrer ses langes, délivrer au moins les mignonnes mains roses. Celles-ci aussitôt s'agitaient, cherchant le nez, la bouche, les dents, les yeux de l'embrasseur, n'importe quoi, pourvu que cela aboutît de la résistance aux seuls qui n'avaient besoin de se défendre.

Les premiers succès de Chounnak Jean furent une longue suite de batailles avec tous les enfants du village, garçons et filles, Tziganes, Hongrois, Slaves, Juifs surtout. Ni ses parents, ni ses maîtres, ni le prêtre ne purent jamais le corriger complètement de sa rancune native et de son humeur belliqueuse. Les coups partaient avant que le bambin eût songé à frapper. Mais la colère passée, il pleurait et il embrassait ses victimes.

Les Tziganes l'aimaient beaucoup et lui-même les préférait aux Hongrois et aux Slaves, qui vivent côte à côte dans cette région. Il arrivait souvent que ses parents durent aller le quérir bien tard le soir au quartier des Bohémiens, et même chez les trappeurs lointains, le long de la Theis — car, en Hongrie, les Bohémiens sédentaires ont la spécialité de monter la trappe. Ce fut chez les Tziganes que Chounnak Jean apprit tout jeune à faire chanter le violon et à nager comme une ablette.

Cependant, à l'école et au catéchisme, il eut tous les succès. Nul n'apprenait et ne retenait mieux que lui. Il avait l'habitude d'écouter en souriant, son intelligence prompte et vive s'ajoutant aussi à reconnaître le sérieux et la vérité comme deux bonnes sœurs, longtemps soupçonnées et affairées.

Chounnak Jean était heureux. Il aimait ses parents, les fleurs et les oiseaux, surtout, et les aigles criards qui planaient au ciel bleu, les petits agneaux, autour duquel la jeunesse s'amusait copieusement, et l'église, où le peuple, d'une seule voix, chantait en lui priant, et la musique, les danses, les cris aigus des Tziganes, et les rubans de toutes couleurs, qui flottaient avec de doux égards aux cheveux et à la taille des fillettes et des jeunes filles. Il aimait surtout une sœur de beauté et de douceur, sa petite cousine, Mihalik Ilonka (Hélène). Elle qu'ayant le dit « il aimait ». Il la chérissait. Il l'affectionnait de ce sentiment délicieux et naïf, propre au jeune âge, comme se chérissent et s'affectionnent sans le savoir les petits oiseaux du bon Dieu.

Tout charriait, jusqu'au bonheur de Chounnak Jean. Il se demandait si à Dieu il a personne rien de plus que ce qu'il possédait; et probablement, suivant le cours ordinaire des choses, il fût devenu jusqu'au ... Szapkah comme son père, si un coup de la Providence n'était venu changer subitement sa destinée.

Le comte Andor avait deux fils, Bertalan et Sandor, alors âgés de huit et dix ans, deux frêles et délicates créatures, qui réclamaient des soins extraordinaires, surtout l'air frais et pur de la campagne. Ils ne quittaient jamais le château paternel.

Or, un jour que le jardinier travaillait à une plate-bande le long de la Theis, tandis que son fils, non loin de là, épiait les poissons en train de se trémousser dans l'eau, le gouverneur suivant des petits comtes s'avança paresseusement avec ses deux élèves, et comme elle avait arrivée et adressait quelques mots à l'ouvrier, qui, distrait, pensait de travailler, le comte Sandor, en gambadant, roula vers la rivière, et le "plouf!" se débattit dans l'eau, sombra, disparut, reparut plus loin dans le courant rapide.

Le gouvernante avait des cris, se tordant les mains, criant dans sa langue des mots épleurés. Le jardinier était accouru immédiatement, mais voyant qu'il laissait s'enfoncer bien vite le sauvetage, le Tzigane était déjà trop loin. Le comte Bertalan n'était pas à bonne distance et regardait, hébété.

(A suivre.)

Pères de Familles, Canadiens-Français

LISEZ CE TÉMOIGNAGE

La clause automatique de LA SAUVEGARDE tient les polices en pleine force.

St-Victor, Sask., 27 août 1929.

Mr Raymond Denis,
Gérant général pour l'Ouest,
Vonda, Sask.
Cher Mr Denis,

J'accuse réception du chèque de la Sauvegarde qui vient de m'être remis par votre agent M. J. C. Bichon, ce chèque est en paiement de la police No 16751 faite sur la tête de mon mari.

J'ai été très étonnée de recevoir cela par vous mais réussir payé une deux primes et étais en retard de plusieurs années au moment de son décès. Je vois que la Sauvegarde est d'une des rares compagnies d'assurance qui ...

Je vous remercie de la promptitude avec laquelle ce règlement m'a été fait.

Votre très dévouée,
MDE ALPHONSE GONDREAU,
St Victor, Sask.

Protégez vos familles dans

"LA SAUVEGARDE"

Raymond Denis, Agent général pour l'Ouest Canadien
Vonda, Sask.

ALEX DOUCETTE, Ponteix, Sask. — Ch. PERRON, Montmartre, Sask.
J. D. TRUCHON, Marcelin, Sask. — Alcime Bouchard, Montmartre, Sask.
J. C. BICHON, St-Victor, Sask. — A. LABROSSE, Vawn, Sask.
P. Blondeau, Wolllaston(?), Sask.

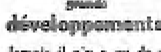
Contre Coupures — Brûlures-Echaudures!

Pas d'infection à craindre en baignant coupures et brûlures avec Absorbine, Jr. Le Lancet bienfait et antiseptique. Tuméfies, contre clous, abcès, glandes, piqûres, ... et toute affection.

Absorbine, Jr. fait cesser la douleur, l'inflammation, active la guérison, sûre et apaise sans danger. Non graisseux, elle ne tache ni la peau et les vêtements. Garde en toujours dans la maison. $1.25 chez votre pharmacien. Echantillon gratuit. W.



Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Prince-Albert

[illegible] l'abbé A. Lou[illegible], curé de [illegible], M. l'abbé [illegible] Jeffery d'Albertville, M. J.-E. [illegible] curé de Delisle, R. P. [illegible] O. M. I., curé de Mea[illegible], M. l'abbé Abraham Beaulac, curé de Spiritwood, M. l'abbé J.-[illegible] Bérubé, curé de Bellevue; M. l'abbé W. Desrosiers, curé de [illegible], M. A. Hogue, curé de [illegible], les RR. SS. Grises de l'Hôpital Saint-Jean, de Rosthern.

M. [illegible] Sereda, [illegible] de la Tendel Fur Manufacturing Co. Ltd. d'Edmonton, était de passage en ville la semaine dernière. Il effectua les derniers arrangements pour l'ouverture, sur l'avenue centrale à l'ancienne place de la maison de [illegible], d'un magasin de fourrures, où des experts s'occuperont de travail de remodelement, de réparation, etc., des fourrures.

La Northern Hardware Ltd. vient de recevoir des jolies Marshall-Wells "National." Cette [illegible] compagnie profite de l'occasion pour exprimer sa [illegible] que [illegible] continuera d'être à leur service dans le nouveau magasin sur la 10e rue ouest.

M. [illegible], gérant de la [illegible], vient d'annoncer que la compagnie construira sous peu une nouvelle [illegible] au sujet de [illegible]. Cette nouvelle construction sera des mieux équipées. Le magasin contiendra plus de deux mille [illegible]. La brasserie aura donc une capacité de [illegible].

Les [illegible] de la [illegible] Doukhobors qui ont [illegible] en raison de leur [illegible] au [illegible] de Verdier [illegible] paire de l'[illegible] Canadien National et travaillent pour [illegible] de 1,500 [illegible].

[illegible] les [illegible] de débarquer les [illegible] de la [illegible] des gardes de police furent [illegible] qu'à la première avenue ouest. Les petits Doukhobors, au nombre de 37, tous entre un et dix ans, furent installés à l'arsenal sur le terrain de l'Exposition. Parents et enfants devront faire un stage de six mois en ville. Probablement qu'ils iront rejoindre leurs coreligionnaires sur la ferme [illegible] que l'on se prépare à leur faire don sur l'Océan Pacifique, où ils pourront à loisir mettre en pratique les principes de leur Association de Fils de la Liberté.

Un loustic nous fit remarquer, le soir de l'arrivée des Doukhobors, "qu'il y avait plus de monde qu'à l'arrivée du Délégué apostolique". Le compliment n'est peut-être point par trop flatteur!

— Le parc National de Prince-Albert a reçu la visite de plus de 3,000 visiteurs au cours de l'été, dit M. C.K. Howard, gérant du bureau du tourisme et des congrès au Canadien National, de retour d'une visite à ce parc en compagnie du comte de Cromer.

M. J.-A. Wood, le surintendant du parc, a informé M. Howard que la plupart des visiteurs étaient des gens des Prairies.

Bien que la route qui y conduise soit en bon état, une nouvelle route est en construction qui sera bientôt terminée. Elle commence à la zone du terrain national et conduit au centre du parc.

Le comte de Cromer, lors de son voyage dans l'Ouest, était accompagné de Madame la comtesse, de Lady Rosemary, Lady Violet Bearing et du vicomte Errington. Ils ont été les hôtes de l'honorable Mackenzie King qui, comme on se le rappelle, voyagea officiellement ce parc l'an dernier. Les distingués visiteurs s'arrêteront aussi à Jasper Park Lodge, l'hôtel d'été du Canadien National dans les Rocheuses canadiennes.

Sir H. Thornton directeur de la Banque Royale

Montréal. — On annonce que sir Henry Thornton a été nommé directeur de la Banque Royale.

R. W. MUTCHMOR

Avenue Centrale Tel: 2818 Prince-Albert.

Spécial pour l'Automne

JOLIS BAS POUR DAMES

[illegible] 49c

[illegible] 59c 69c

[illegible] 79c

[illegible] 39c

COMBINAISONS POUR HOMMES

[illegible] $1.19

[illegible] $1.00

[illegible] 69c

[illegible]

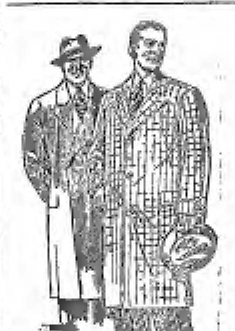
[illegible] $2.50

[illegible]

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

915 Ave. Centrale Prince-Albert.



Paletots d'Automne et d'Hiver pour Hommes

STYLE EXCLUSIF

Nous avons maintenant en magasin un grand assortiment de paletots; nuances: foncé ou pâle. Ils sont confectionnés de tweeds tout laine; nous en avons aussi en drap Chinchilla et Whitney bleu-marine.

Vous aimerez la qualité et l'ajustement de ces paletots. Bonne doublure, bonne apparence et très confortables.

Modèle souple pour jeunes gens et hommes.

PRIX DE

$18.50 à $29.50

Régina, Sask.

— Monseigneur l'Archevêque de Régina est toujours dans un état de grande faiblesse. Il peut cependant s'intéresser à ce qui l'entoure et recevoir quelques visiteurs. Sir Georges Garneau, de Québec, et M. V. Meredith, de Montréal, qui accompagnaient M. Beatty, président du C. P. R. dans sa tournée d'inspection du réseau de l'Ouest, ces jours derniers, ont tenu à se rendre à l'hôpital présenter leurs hommages à Monseigneur Mathieu.

— Le R. P. Sarrat, assistant-général de la Congrégation des Pères de la Salette, l'abbé Clovis Rondeau, procureur du Séminaire des Missions étrangères, à Montréal, et l'abbé Desmarais, curé de Saint-Lazare, Manitoba, ont passé quelques jours à l'archevêché, la semaine dernière.

— L'honorable juge Turgeon est rentré dernièrement de Paris. Il siège actuellement à la Cour d'appel de Régina.

— Mlle Moreau, d'Amiot, garde-malade à l'hôpital de Gravelbourg, était de passage au Rosary Hall, il y a quelques jours.

— Le R. P. Ueberberg, O. M. I., ancien provincial des Oblats, province allemande, vient d'être nommé curé de la paroisse Saint-Joseph de Winnipeg.

— Le R. P. Mory, S. J., autrefois du Campion College, est venu saluer ses nombreux amis de Régina. Le révérend Père s'en va exercer son ministère à Vancouver où il sera aumônier du couvent des Dames du Sacré-Cœur.

— Le "Star" de Régina continue à [illegible] tout ce qui est catholique et français. Quel triste métier que celui d'un journaliste sans conscience! Et bien méprisable est l'individu qui tente de faire fortune à semer la haine et la discorde!

Richesse de la Rivière la Paix

Grande-Prairie, Alta. — La région fertile des plaines [illegible] de la Rivière la Paix fut visitée par les voyageurs de la Chambre de Commerce qui ont assisté à la convention annuelle de leur organisation à Edmonton.

À la descente du train, les membres de l'excursion furent emmenés dans les environs de Sexsmith et de Grande Prairie par des autos mises à leur disposition. Avant leur départ, ils furent accueillis par John Imrie, directeur de l'"Edmonton Journal" qui déclara que les 47,000,000 d'acres propres à la culture du blé réduisaient à néant la vieille théorie voulant que le Canada n'avait que quelques centaines de terres fertiles entre la frontière des États-Unis et les champs de glace du nord.

L'an dernier, 10,000 lots furent achetés dans le district et la population fut doublée par l'arrivée de ces nouveaux colons. Les conditions atmosphériques sont les mêmes qu'aux environs de Portage la Prairie, dans le Manitoba, l'une des meilleures sections de l'ouest canadien pour la production du blé.

M. Imrie parla de son voyage dans le district en compagnie du premier ministre Brownlee, qui lors de son retour déclara: "Des terres logeant un million de personnes, un territoire agricole égale à celui de l'ouest canadien et une population urbaine correspondante, je m'attends à voir tout cela avant de mourir."

"La rivière de la Paix qui arrose tout ce territoire, alignée le long du Saint-Laurent, s'étendrait de la Pointe est du lac Ontario à la péninsule de Gaspé, déclara M. Imrie.

Sutton est sain et sauf

Le Pas, Man. — Manquant à l'appel durant une semaine et perdu dans les terres désertes situées à l'ouest de la Baie d'Hudson, le capitaine Charles Sutton, aviateur, est revenu sain et sauf à son point de départ de Tavane Bay. Forcé d'atterrir à cause de la mauvaise température, il répartit aussitôt qu'il fut capable de faire quelques légères réparations à sa machine.

L'hon. Frank Oliver serait Candidat de la Rivière de la Paix.

L'hon. Frank Oliver ne déclinera point l'honneur de représenter comme candidat libéral au fédéral le district de la Rivière de la Paix. L'exécutif de l'Association libérale a annoncé que tous ceux qui auraient l'intention de mettre leurs noms sur les rangs lors du jour de la nomination qui aura lieu le 21 octobre ont renoncé à leur désir en faveur de M. Oliver.

Mort du lieutenant-colonel Schneider

Winnipeg. — Le lieutenant-colonel William Henry Schneider, vétéran du soulèvement du Nord-Ouest, vient de mourir. Il naquit à Montréal en 1866, vint à Winnipeg en 1878 et quatre mois plus tard faisait partie de la cavalerie de Winnipeg au service de Riel. Plusieurs médailles lui furent décernées.

Un hangar et trois avions détruits

Régina. — Un hangar et trois avions ont été détruits par le feu à l'aérodrome de Régina. Les avions représentaient une valeur de 30,000 dollars.

Il y aurait des élections fédérales avant 15 mois

Winnipeg. — M. Forke, ministre de l'Immigration, parlant sous les auspices du club de l'Association libérale de Winnipeg, prophétisa qu'il y aurait des élections fédérales en moins de quinze mois. Touchant la question d'immigration, le ministre dit qu'il avait l'intention de restreindre le nombre des immigrants qui viennent au Canada aux frais du gouvernement. Aucun des immigrants qui ont eux-mêmes payé leur voyage, ne sont retournés ou ont été déportés, mais tous les mécontents qui sont retournés étaient venus au Canada sans débourser un sou. Je suis convaincu qu'il y a de la place pour ceux qui désiraient venir s'y établir, mais nous ne devrions ne les recevoir que dans la mesure où nous serions capables de les assimiler et de les absorber.

M. King n'a fait aucune déclaration officielle et publique au sujet des élections générales. L'on croit dans les milieux politiques qu'il en retardera la date aussi longtemps qu'il lui sera possible. On dit que des événements se produiront d'ici et un an, qui changeront complètement la situation. Parmi ceux-ci, notons la révision du tarif Hawley Smoot des États-Unis.

Des élections sous peu, dit Finlayson

Aylmer, Ont. — Les conservateurs d'Elgin-Est ont choisi le Dr H.-J. Davis, d'Aylmer, comme leur candidat aux prochaines élections provinciales. L'hon. W. Finlayson, ministre des Terres et Forêts, a déclaré que le parti conservateur de la province d'Ontario fait une lutte acharnée au seul mot d'élection. Les élections sont possibles, dit-il. Je ne dis pas que ce sera cet automne, mais nous en aurons à une date rapprochée.

Le C.P.R. et Port Churchill

Régina, Sask. — Dans une entrevue donnée ici par le président du C. P. R., M. E.-W. Beatty, on a appris que cette compagnie n'avait pas l'intention de construire le chemin de fer à Port Churchill. Le président a dit que la direction n'avait pas discuté la question.

M. Bennett, président du Barreau canadien

À l'unanimité de ses membres réunis en convention à Québec, l'Association du Barreau canadien a élu comme son président l'honorable M. R.-B. Bennett, C.R., L.L.D., de Calgary, chef de l'opposition au Parlement d'Ottawa. Avec le même assentiment général, un très distingué concitoyen, Me Louis Saint-Laurent, C.R., bâtonnier général de la province de Québec, a été élu à la vice-présidence.

Directeur des missionnaires colonisateurs

Montréal. — Mgr l'Archevêque-coadjuteur vient de nommer M. l'abbé Zénon Alarie, autrefois curé de Saint-Jean-Berchmans, directeur général des missionnaires colonisateurs, en remplacement de M. l'abbé J.-A. Ouellette, démissionnaire. On sait que M. l'abbé Oliva Lachapelle a succédé à M. l'abbé Alarie à la cure de Saint-Jean-Berchmans.

Le R. P. Bellouard, O.P., prêchera le carême

Le prédicateur du prochain carême à Notre-Dame sera le R. P. Bellouard, dominicain français. La nouvelle vient d'être annoncée officiellement.

Un seul survivant

Dantzig. — Le croiseur Hessen a recueilli le seul survivant du vapeur danois "Dan", qui a sombré dans la mer Baltique à 80 milles au large. Le navire comprenait un équipage de 23 hommes.

La conférence impériale

Londres. — Le Daily Telegraph annonce définitivement que la Conférence impériale économique sera tenue à Ottawa vers le milieu de l'an prochain.

MacDonald partira le 28 septembre

Londres. — On vient d'annoncer que le premier ministre d'Angleterre, M. MacDonald, quittera son pays pour les États-Unis, le 28 septembre.

Une tempête ravage le sud de la France

Marseilles, France. — Une tempête d'une violence extraordinaire a ravagé le sud de la France, la semaine dernière, causant des dommages pour plusieurs millions de piastres. Les pertes occasionnées par la destruction des édifices, des récoltes de raisins et d'olives, dans le seul district de Toulon, sont estimées à plus de $1,000,000. Les parties inférieures de Toulon et d'autres villes ont été inondées.

M. Hague est réélu président

Moose-Jaw, Sask. — Ernest J. Hague de Winnipeg fut réélu président de l'Association des inspecteurs sanitaires du Canada à la 3e convention annuelle de l'organisation. Alexandre White de Montréal fut élu vice-président pour la province de Québec. Kirkland Lake a la même position pour l'Ontario. La convention de 1930 aura lieu à Winnipeg.

Naufrage du "Kuru"

Helsingfors, Finlande. — La police a fixé à 32 le nombre des personnes qui ont perdu la vie alors que le vapeur Kuru a sombré au cours d'une tempête en sortant du port de Tammerfors. La plupart des victimes sont des enfants d'âge scolaire. Il n'y a eu qu'une vingtaine de personnes de sauvées.

Un bureau de colonisation à St-Pierre-Jolys, Manitoba

Saint-Pierre-Jolys, Man. — Grand émoi dans la paroisse! On y parle partout d'un nouveau-né extraordinaire. Malgré ses cinquante ans d'existence, Saint-Pierre n'en a pas encore vu de pareil. Depuis toujours, mais surtout en ces dernières années, il est question de colonisation: "les avantages du homestead! La richesse du sol de la Rivière la Paix! Les belles récoltes de l'Alberta! La vie plantureuse des agriculteurs de la Saskatchewan!" Ces thèmes et d'autres semblables nous sont familiers. Le zèle et l'éloquence de nos agents de colonisation se sont employés à faire ressortir tout ce qu'il peut y avoir d'attrayant en ces thèmes, et ils ne font pas les en blâmer.

On peut cependant regretter parfois que plusieurs se laissent prendre au mirage au point de perdre de vue les sages conseils glissés par ci par là: "Il ne s'agit pas de dépeupler les vieilles paroisses; commençons par remplir les cadres des centres déjà existants; rayonnons autour d'eux; faisons tache d'huile; profitons de la déconfiture ou du découragement des compagnies américaines et canadiennes qui jettent sur le marché, à des prix dérisoires, des milliers d'acres de terrain situé au sein de nos vieilles paroisses ou sur leurs confins."

Depuis un quart de siècle, combien de jeunes gens et de chefs de famille — et nous ne parlons pas en ce moment de ceux qui désertent les campagnes pour les villes — comme pris de vertige, se sont éloignés des centres catholiques et français en bonne voie de formation pour se jeter dans la vie toujours laborieuse, souvent aventureuse des pionniers de la colonisation. Sans y être forcés par les circonstances, ils se sont privés et ont privé leurs descendants d'avantages nombreux et tout acquis, alors que des étrangers, sans le sou et sans expérience des choses du pays, mais clairvoyants et courageux, se taillaient de jolis domaines et se faisaient une vie aisée presque à l'ombre de nos clochers.

Pourquoi cet état de choses, se demandent des esprits réfléchis; à Saint-Pierre comme ailleurs. Pourquoi nous laisse-t-on? Pourquoi les colons canadiens-français de l'extérieur nous passent-ils si régulièrement par-dessus le dos? Notre paroisse est l'une des plus belles de la province. Nous avons une magnifique église, un couvent des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Notre sol est l'un des plus riches de tout l'Ouest. Nous avons de bons chemins, de, canaux d'égout à peu près partout où la chose peut être utile en temps pluvieux. Notre population est homogène. Depuis nombre d'années, dans nos six districts scolaires, commissaires et membres du personnel enseignant sont catholiques de langue française. La culture mixte est rendue extrêmement facile et avantageuse, grâce aux puits artésiens que l'on peut creuser partout et qui donnent une eau excellente. Nous avons trois crèmeries et une fromagerie fort prospères. Le chemin de fer de notre région est le premier du Manitoba. Nous sommes à trente-cinq milles du marché de Winnipeg. Dans notre village, il y a toutes les institutions que l'on peut désirer.

Et cependant, dans les limites de la paroisse et tout autour de nous, il y a des milliers d'acres de terre, des fermes de toutes grandeurs, de toutes conditions, que l'on peut louer ou acheter — que les compagnies sont en train, paraît-il, de faire passer à des étrangers, sans que l'on fasse attention à nous parmi ceux des Canadiens français qui se déplacent!

D'où vient cette anomalie? L'une des causes, pense-t-on, c'est qu'ici, comme en bien d'autres endroits, on a manqué d'initiative locale. On ne s'est pas assez occupé de ses affaires. On a trop laissé aux autres le soin de faire connaître sa propre région. Il n'en serait plus ainsi, si Dieu prête vie à notre "nouveau-né", au "Bureau de Colonisation de Saint-Pierre." Nous pourrons surveiller nous-mêmes nos intérêts et y travailler.

Le comité de direction de ce Bureau de Colonisation de Saint-Pierre est composé d'hommes d'affaires qui ont déjà fait leurs preuves. Avec M. Ernest Hébert comme président, M. Georges Bessard comme secrétaire, MM. Noël Bougard, Baptiste Turenne et Jules Chaput comme conseillers, vendeurs et acheteurs pourront compter sur des intermédiaires aussi désintéressés que loyaux et éclairés. Et voilà pourquoi l'on salue avec tant de bonheur la naissance de ce bureau.

— Il est facile de s'égarer dans les sentiers fleuris du monde.

Ste Thérèse de Lisieux.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—

Locations maisons, chambres, magasins, etc.

—à vendre, Perdu, Trouvé, etc.—

25 Mots ou moins, 50 cents. Un sou du mot additionnel. Le même annonce, 3 insertions pour $1.00.

NAISSANCES, DÉCÈS, MESSES, REMERCIEMENTS—

50 cents par insertion.

INSTITUTRICES DEMANDÉES

UN INSTITUTRICE avec certificat de 2ème classe bilingue demande position comme institutrice. Adresse: Boîte "G.D." Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 25-1-c

L'ÉCOLE LAVIS No 4011 demande institutrice pour remplacer Mlle Gabrielle Tourigny partie pour cause de santé. Position permanente, bonne maison, de pension près de l'école. S'adresser à: A. P. [illegible] Lac Pelletier, Sask. 25-1

À VENDRE

HOTEL, moderne, [illegible] situé dans un des plus beaux centres de la Saskatchewan. Belle [illegible], ligne du C.P.R., terres [illegible]. S'adresser à Boîte [illegible] Le Patriote, Prince-Albert. 25-1-c

À VENDRE: 10 couples de renards enregistrés et inspectés du Gouvernement fédéral. Prix $[illegible] le couple. S'adresser à Donat A. Boucher, Willow-Bunch, Sask. 15-15-c

1-2 SECTION à 4 1-2 milles de St. Louis. 120 acres en labour; [illegible]. Conditions faciles. S'adresser à Boîte "A.L." Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 25-1-c

480 ACRES 4½ milles du village de Dollard, 180 acres en culture. Bonnes bâtisses, maison, écurie, granges, etc. De l'eau en quantité. Prix $45.00 de l'acre. S'adresser à [illegible], Dollard, Sask. 21-10-p

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg. Winnipeg, Man. [illegible]

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien. [illegible] Tabac haché, mélange dans notre [illegible] sur commande. Cigares, différentes marques.

Liste de prix et échantillons [illegible] 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 lbs et plus, valeur $1.00. Adressez: J. J. Gareau & Frère, St-Jacques de l'Achigan, Qué. 25-15-p

Chez Louis-E. Valade

33 Ouest, rue de la Rivière
PRINCE-ALBERT, Sask.
TELEPHONE: [illegible]

SPECIAL pour Jeudi et Vendredi

Thé spécial: la livre 40c

Pois canadiens: 2 canises 20c

Café spécial, frais moulu: la livre 50c

Pêches "Free Stone"

Prix la caisse $1.75

Oranges, la douzaine 10c

Nous avons un assortiment des plus complets de tabac canadien. Petit canadien, Quesnel, Bon Bourgeois, Casino, Naturel, Eskimo, Alouette, etc.



NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2616 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Nous sommes maintenant installés dans notre nouveau magasin sur la 10ème rue Ouest, dans le "Baker Block".

Tous les jours nous embellissons notre magnifique assortiment de quincaillerie, de nouvelles lignes. Aussi, nous vous invitons cordialement à venir nous rendre visite, et voir notre stock.

NOUS DÉLIVRONS LES MARCHANDISES